å¢“ä»¥ä¸Šã•«ã•¤ã•„ã•¦ D'Outre-tombe

by JennSykes

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Romance
Language: French
Characters: Chizuru Y., Hijikata T.
Status: In-Progress
Published: 2013-06-11 21:16:23
Updated: 2015-09-18 22:38:16
Packaged: 2016-04-26 21:26:35
Rating: T
Chapters: 6
Words: 23,216
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Hijikata Toshizo est mort. Son amour de Oni l'a quittÃ©. D'abord dÃ©vastÃ©e, Chizuru va tenter de survivre. Cela ne se fera pas sans mal, mais la jeune femme n'est pas seule. Progressivement elle va se reconstruire mais des Ã©vÃ©nements imprÃ©vus la ramÃ¨neront encore et toujours Ã cette douloureuse nuit, ainsi qu'Ã sa condition sans savoir que quelque chose de dangereux se profile.

1. Chapter 1

Bien le bonsoir !

Je suis trÃ¨s heureuse de vous retrouver pour cette seconde fiction. Celle-ci traitera donc du manga Hakuouki que j'ai tout particuliÃ¨rement apprÃ©ciÃ©. Il s'agit plus particuliÃ¨rement du couple _**Chizuru/Hijitata**_. Je trouve dommage qu'il ne soit pas plus exploitÃ© car j'ai complÃ¨tement accrochÃ© Ã cette histoire d'amour bien que parfois lÃ©gÃ¨rement...niais oserais-je dire. J'espÃ¨re de tout cÅ“ur que d'une part la longueur des chapitres vous conviendra, de mÃªme que mon style d'Ã©criture, puisque je fais tout du point de vue interne.

D'autre part, je n'exige pas un certain de reviews pour publier le prochain chapitre. J'espÃ¨re cependant que je pourrais compter sur vos avis qui sont du point de vue d'un auteur, toujours apprÃ©ciÃ©. Je n'ai pas eu que des commentaires positifs sur ma prÃ©cÃ©dente fiction et les remarques que l'on m'a faite ont Ã©tÃ© prise en compte. Une critique est bonne Ã prendre, du moment qu'elle est constructive et je ne tolÃ©rerais pas un bÃ¢chage injustifiÃ©. J'espÃ¨re Ã©galement que je n'ai pas oubliÃ© de fautes, si c'est le cas je m'en excuse, je relis de nombreuses fois et au bout d'un moment, on ne voit plus ses erreurs.

VoilÃ , je crois que les bases sont Ã©tablies. Je tÃ¢cherais Ã©galement de rÃ©pondre aux messages que vous me laisserez et

j'espÃ¨re sincÃ¨rement que ce que je vais faire des personnages vous plaira.

Juste avant de vous laisser lire, je tiens Ã remercier ma **Cristina Yan**g Ã moi. Je peux vous dire qu'elle est toujours derriÃ¨re moi et qu'elle me soutient Ã©normÃ©ment, elle est la premiÃ¨re Ã qui je demande son avis et m'a aidÃ© durant toute la publication d'_**Au nom de la Rose.**_ Alors bon merci Ã toi 3

Sur ce, je vous souhaite une agrÃ©able lecture et je vous encourage vivement Ã donner vos avis.

XOXO !

Disclamer: Le concept de base et les personnages appartiennent bien Ã©videment Ã la sociÃ©tÃ© de production Studio Deen et au rÃ©alisateur Osamu Yamasaki. Les personnages ne sont que mes marionnettes. J'ai simplement imaginÃ© une suite qui pourrait selon plus ou moins tenir la route.

* * *

><p>C'Ã©tait une belle nuit pour mourir. AssurÃ©ment. L'air Ã©tait dÃ©licieusement doux. Un lÃ©ger vent soufflait, emportant sur son passage les pÃ©tales de fleurs du cerisier qui se tenait tout prÃ¨s, virevoltant comme s'il s'agissait de flocons de neige.<p>

Je m'en souviens encore. Comme si les Ã©vÃ©nements venaient tout juste de se produire. Non loin de moi, les cendres de **Kazama Chikage**, dÃ©mon de son Ã©tat, s'Ã©taient presque totalement Ã©parpillÃ©es dans l'air. Mais je n'en avais cure. J'Ã©tais presque amorphe. Car tout Ã©tait terminÃ©. Dans mes bras, le seul homme que j'avais jamais aimÃ©, le premier, celui sur qui j'avais pu compter mÃªme dans les moments les plus dÃ©sespÃ©rÃ©s, le seul homme qui avait fait battre mon cÅ“ur de la plus des faÃ§ons venait de rendre son dernier soupir, juste aprÃ¨s avoir essuyÃ© une larme naissante que j'avais tentÃ© de retenir, en vain. Alors que lui-mÃªme disparaissait, je laissais mon chagrin s'exprimer,ne finissant par enlacer que la poussiÃ¨re. **Hijikata Toshizo**, mon amour de DÃ©mon n'Ã©tait plus.

J'avais passÃ© les jours qui suivirent dans un Ã©tat second, entre le sommeil profond et la lÃ©thargie. Je m'Ã©tais rÃ©veillÃ© dans les appartements d'Hijikata. Les Ã©vÃ©nements m'avaient alors Ã©puisÃ© plus que de raison. J'avais eu l'occasion de remercier **Otori **qui m'avait retrouver sous le cerisier au petit matin tenant fermement le katana qui _**lui**_ place, toute trace de son existence avait disparu. DÃ¨s que j'avais Ã©tÃ© en Ã©tat, j'avais Ã©tÃ© reconduis Ã Kyoto. Sous l'effet des mÃ©dicaments, je n'avais pas pu protester. J'Ã©tais subitement devenu l'ombre de moi-mÃªme. Pour mon plus grand malheur, j'avais eu tout le loisir de penser Ã ce temps passÃ© avec les Shinsengumi. Ma rencontre avec eux avait beau Ãªtre un lointain souvenir, il Ã©tait ancrÃ© en moi. Je chÃ©rissais chaque moment passÃ© avec eux. Chaque nuit, je rÃªvais de mon arrivÃ© Ã **Kyoto**, de comment je m'Ã©tais retrouvÃ© pourchassÃ© Ã travers la ville par ces pseudo samuraÃ¯s, de la pleur que j'avais ressentie lorsque mes poursuivants avaient Ã©tÃ© massacrÃ©s par les rasetsu. Je rÃªvais de comment **Saito Hajime** m'avait sauvÃ© d'une mort atroce. Je rÃªvais de _**lui**_, de son visage parmi les flocons de neige virevoltants, mais aussi de ma rencontre avec **Heisuke, Soji, Sanosuke, Kondo,

Sannan, Shinpachi.**..Autant de visages que je ne reverrais plus. MalgrÃ© celÃ , je n'avais aucune reprÃ©sentation d'eux, et Ã§a me terrorisait. Purement et simplement. Car je ne voulais pas oublier leurs visages, je souhaitais conserver ce fardeau qui Ã©tait le mien. J'avais Ã©tÃ© celle qui avait causÃ© leur perte et la culpabilitÃ© commenÃ§ait Ã me ronger.

Lorsque j'en fus capable, je pris la direction d'**Edo**. Nous avions tous tellement perdus dans cette guerre, moi comme beaucoup d'autres. Alors j'avais aidÃ© Ã rebÃ¢tir. Je ne dormais que trÃ¨s peu, prenais Ã peine le temps de me nourrir. Rapidement, tous les moyens Ã©taient bons pour occuper mon esprit. Je recevais de temps Ã autre des missives de la part d'Otori. De mon cÃ´tÃ©, je lui rÃ©pondais, dans le simple but de le rassurer.

Une nuit alors que je commenÃ§ais Ã tomber, mon passÃ© m'avait rattrapÃ© et tous ceux que j'avais vu pÃ©rir venaient me hanter. La culpabilitÃ© qui s'Ã©tait ajoutÃ©e au chagrin que j'Ã©prouvais depuis des mois grandissait.

Lorsque la guerre fut officiellement terminÃ©e, je pris la dÃ©cision de retourner Ã Kyoto.

Les plus prÃ©cieux moments de mon existence s'y trouvait, et il y avait fort Ã faire lÃ bas.

Les incendies avaient ravagÃ©s une bonne partie de certains quartiers et le nouveau gouvernement se plaignait de la recrudescence d'actes malfaisants partout dans la ville. Miraculeusement, ce qui fÃ»t autrefois le QG des Shinsengumi avait presque Ã©tÃ© Ã©pargnÃ© par les flammes. J'avais tout de mÃªme du user de toute la persuasion dont je disposais pour le rÃ©cupÃ©rer. Je ne pouvais me rÃ©soudre Ã ce que cette rÃ©sidence disparaisse. J'avais dÃ©sormais trouver un but pour continuer Ã avancer. Je souhaitais remettre les lieux en Ã©tat. Reprendre de flambeau, chose ardue lorsqu'on est une femme. Mais je ne m'accordais pas de repos. Je n'avais en tÃªte que l'achÃ¨vement de ma tÃ¢che. Peut-Ãªtre que j'espÃ©rais payer ma dette de cette faÃ§on. Comme si c'Ã©tait possible...

Quelques personnes m'avaient prise en pitiÃ© alors que je me chargeais de combler les cratÃ¨res causÃ©s par les boulets de canon alors qu'il tombait des cordes. De ce jour, mon acharnement n'en avait Ã©tÃ© que plus virulent.

Je passais mes journÃ©es Ã reconstruire, mes nuits, je les passais Ã combattre le sommeil. Je ne voulais pas affronter les ombres qui me reprochaient sans cesse de ne pas les avoir aider, de n'avoir jamais su me dÃ©fendre. Alors je travaillais davantage, pour oublier. Je n'arrivais pas Ã supporter leurs plaintes. Alors je luttais. Encore.

Deux mois aprÃ¨s mon retour Ã Kyoto, le QG avait entiÃ¨rement Ã©tÃ© remis Ã neuf mais rapidement, j'avais Ã©tÃ© contrainte de stopper tout effort, touchÃ©e par une pneumonie, rÃ©sultat de mon acharnement. Durant tout ce temps, le nouveau gouvernement s'Ã©tait affirmÃ©. Forte de mon implication passÃ©e dans la guerre qui avait ravagÃ© le pays, et surtout une fois guÃ©rie, j'avais demandÃ© la reconstitution des Shinsen Gumi. Une telle organisation Ã©tait nÃ©cessaire.

Ma demande avait cependant d'abord Ã©tÃ© refusÃ©e. Le gouvernement Ã©tait frileux quant Ã l'idÃ©e d'intÃ©grer un Ã©lÃ©ment antÃ©rieur au nouveau gouvernement. Chaque jours, je demandais audience et voyant mon obstination, j'avais finalement obtenue gain de cause. La dÃ©cision avait mÃªme Ã©tÃ© au-delÃ de mes espÃ©rances. Officiellement, je servais le nouveau gouvernement, officieusement, on me laissait carte blanche. La vÃ©ritÃ© est qu'ils souhaitaient seulement avoir la paix. J'avais Ã©tÃ© nommÃ© capitaine. Le recrutement, la gestion de la caserne, ces lourdes tÃ¢ches m'incombaient. C'est ainsi qu'Ã©tait nÃ© le Â« **Makoto**Â¹ Â». L'ancienne devise de mes compagnons me suivrait. C'Ã©tait un gage de ma loyautÃ© envers mes croyances, mais surtout envers _**eux**_. Eux qui m'avaient protÃ©gÃ©, aidÃ©, respectÃ©.

J'avais d'abord eu l'intention de me faire passer pour un homme, mais j'Ã©tais une femme d'Edo. Combien de fois m'avait-_**il**_dit que c'Ã©tait ce simple fait qui l'avait fait pliÃ© face Ã moi ? Cette idÃ©e m'avait convaincue du fait que malgrÃ© mon apparence presque chÃ©tive, je devais Ãªtre capable de me dÃ©brouiller seule, sans compter sur personne et faire honneur Ã mon statut.

J'avais alors commencÃ© Ã me soumettre Ã une disciple stricte. Mon objectif Ã©tait d'atteindre un niveau d'excellence en un temps record. J'avais peu Ã peu commencÃ© Ã recruter, l'effectif n'Ã©tait pas important, mais au moins il Ã©tait digne de confiance. J'avais connu certains d'entre eux auparavant Ã Aizu, ou Ã Sendai. J'avais pu compter sur leurs enseignement pour parfaire ma technique. Mais je pouvais davantage compter sur **Shimada**. Car jamais il ne m'avait abandonnÃ©. Il m'avait suivit partout, pris soin de moi dans les moments les plus sombres. Il Ã©tait un excellent professeur. Ma condition de DÃ©mon m'avait considÃ©rablement aidÃ©e, je refusais cependant de mettre ces aptitudes en pratique. J'Ã©tais trop consciente de ce que cela pourrait susciter chez les gens. Cette situation Ã©tait Ã©touffante mais je ne me laissais cependant que rarement aller. Depuis la fin de la guerre, les dÃ©mons qui Ã©taient autrefois respectÃ©s, Ã©taient redoutÃ©s et indÃ©sirables.

Un jour, force m'avait Ã©tÃ© de constater que ce lieu manquait cruellement de femmes. J'Ã©tais persuadÃ©e qu'il y avait dans chaque villes des femmes qui, comme moi, souhaitaient avancer et donner un sens Ã leur vie ou bien faire leurs preuves. Qui dÃ©siraient donner un monde meilleur aux gÃ©nÃ©rations futures. Un monde oÃ¹ rÃ©gnerait le respect et la loyautÃ©. C'est en lanÃ§ant quelques rumeurs que quelques femmes avait rejoint mes rangs se pliant Ã notre discipline. Au sein de la rÃ©sidence, un bÃ¢timent leur Ã©tait rÃ©servÃ©.

Des rÃ¨gles supplÃ©mentaires avaient donc Ã©tÃ© instaurÃ©es. Il Ã©tait hors de question qu'il y ait le moindre dÃ©rapage. Je comptais sur Shimada pour m'en tenir informer. J'avais exigÃ© d'Ãªtre mise au courant une quelconque relation naissait. Pas pour m'y opposer, mais pour m'assurer qu'il n'y aurait aucune incidence sur la cohÃ©sion des patrouilles qui avaient lieux chaque jours et chaque nuits.

Il avait Ã©tÃ© rapidement convenu que les membres du Makoto effectueraient ces rondes.

Ã‰tant donnÃ© mes propres problÃ¨mes nocturnes, je m'occupais principalement des patrouilles de nuit. Je m'Ã©tais rapidement rendue compte qu'une vue d'ensemble permettait une meilleure analyse de la

situation, c'est pourquoi je passais souvent par le toit des bÃ¢timents. J'avais appris Ã Ãªtre aussi furtive qu'une ombre et vive qu'une vipÃ¨re. Avant chaque ronde, Shimada venait me souhaiter bon courage, un sourire paternel sur le visage. MalgrÃ© cet air serein qu'il arborait en ma prÃ©sence, je savais combien il Ã©tait inquiet Ã mon sujet. Et il en avait tous les droits. AprÃ¨s tout ne m'avait-il pas protÃ©gÃ© autant qu'il le pouvait, autant qu'il le _**lui**_ avait promis ?

C'est pourquoi cette nuit encore, je me retrouve perchÃ©e sur un toit, Ã©coutant, et scrutant le moindre mouvement. Nous n'avions pas eu beaucoup de rÃ©pit jusque lÃ . A croire que les malfaiteurs s'Ã©taient passÃ© le mot. Au bout d'une bonne heure Ã jouer les sentinelles, je redescends pour rejoindre mon Ã©quipe. Nous Ã©changeons rapidement quelques mots avant de poursuivre notre chemin Ã travers les ruelles. Alors que nous nous dirigeons vers le quarter de Gion, des Ã©clats de voix nous parviennent. Sans mÃªme prendre le temps de rÃ©flÃ©chir nous nous y prÃ©cipitons.

Â« Atsuhiko, Daisuke, vous venez avec moi, les autres faites le tours le plus silencieusement possible, nous allons les encerclÃ©s, dÃ©pÃªchez-vous. Â»

Attendant que le second groupe me fasse signe de sa prÃ©sence de l'autre cÃ´tÃ©, je continu la surveillance de ce petit groupe. Visiblement deux hommes sont en train de chahuter une jeune fille qui ne semble pas tellement plus vielle que moi. Alors que la situation dÃ©rape un peu plus, je me prÃ©pare Ã intervenir, ils vont trop loin,et la seconde Ã©quipe est trop longue.

Mais avant que j'ai eu le temps d'esquisser le moindre mouvement, un homme, tout de noir vÃªtu saute du toit juste au dessus du petit groupe.

Â« - Ne vous a-t-on jamais appris qu'une femme doit Ãªtre protÃ©gÃ©e, et non violentÃ©e ?

- Qui es-tu toi ?

- DÃ©gage ! Tu n'as rien Ã foutre ici !

- Mauvaise rÃ©ponse messieurs. A prÃ©sent vous allez laissez partir cette pauvre fille qui ne demande qu'Ã retrouver son foyer sereinement.

- Non mais qui es tu toi ?

- Cela ne vous concerne nullement. Â»

Et avant mÃªme que le petit groupe n'ait eu le temps de rÃ©agir, deux d'entre eux se retrouvÃ¨rent au sol, visiblement inconscients. Le troisiÃ¨me, prenant peur parti en courant. J'avais assistÃ© Ã la scÃ¨ne, immobile et quelque peu dÃ©sarÃ§onnÃ©e. Cet homme Ã©tait de lui mÃªme venu en aide Ã la jeune fille, mais ses maniÃ¨res montraient qu'il Ã©tait bien plus qu'un amateur.

Â« - Je crois que vous n'avez pas rÃ©pondu Ã ces hommes, qui Ãªtes-vous ? Montrez votre visage.

- A qui ais-je affaire ?

- Je suis le capitaine de la brigade de nuit du _Makoto_, identifiez-vous je vous pris.

- Ah oui, j'ai entendu parlÃ© de ce groupe. Sachez que je ne compte faire de mal Ã personne. Je suis Ã la recherche de quelqu'un, et j'ai entendu du bruit. Â»

Pendant qu'il parlait, l'inconnu Ã©tait sorti de l'ombre. Mais alors que son visage s'Ã©tait trouvÃ© Ã la lumiÃ¨re d'un flambeau, je n'avais plus Ã©coutÃ© le moindre mot. J'avais soudainement l'impression d'Ãªtre engloutie par les tÃ©nÃ¨bres, mais Daisuke me retint, m'Ã©vitant de m'Ã©taler de tout mon long.

Â« - Yukimura-san, est-ce que Ã§a va ? Vous vous sentez bien ?

- Yukimura... ?

- Je...Oui. Je...Je rÃªve, **Saito** est-ce bien toi ? Â»

A mon tour je sors de l'ombre et une rÃ©elle surprise se peint sur son visage, son si beau visage. Celui j'avais cru ne jamais revoir, parce que je le croyais mort. Sans mÃªme rÃ©flÃ©chir, je me jette sur lui, le serrant aussi fort que je le peux.

Â« - Chizuru, alors c'est bien toi ! Tu es bien lÃ , bien vivante ! Â»

A son tours, il rÃ©pond Ã mon Ã©treinte. Lui que j'avais connu si rÃ©servÃ© laissait Ã cet instant paraÃ®tre une multitude d'Ã©motions. Je reprends quelque peu constance avant de me tourner vers mes subordonnÃ©s.

Â« Daisuke, Atsuhiko. Rejoignez le second groupe et rentrez au QG, pas un mot de ce que vous venez de voir, me suis-je bien faite comprendre ? Ce sera tout pour cette nuit, reposez-vous. Saito, ne restons pas dehors, viens. Â»

Bien que des milliers de questions me brÃ»lent les lÃ¨vres, le trajet se fait sans un mot. Lorsque nous arrivons Ã destination, nous nous arrÃªtons un instant. Il semble dÃ©contenancÃ©.

Â« - Je ne comprends pas, je suis passÃ© il y a de Ã§a deux jours. Lorsque j'ai vu l'Ã©tendard, je me suis demandÃ© si Ã§a n'avait pas Ã©tÃ© une idÃ©e du nouveau gouvernement. Une faÃ§on de se faire bien voir. J'ai demandÃ© Ã voir le capitaine, mais on m'a dit qu'il Ã©tait absent. Si j'avais su que c'Ã©tait toi...

- Rentrons en discuter Ã l'intÃ©rieur, nous serons plus Ã notre aise. Â»

En passant devant les gardiens je leur rappelle rapidement les ordres, le changement se fait dans deux heures Ã peines. Nous passons devant le salon de rÃ©ception avant d'arriver Ã mes appartements. Je fais demander du thÃ© Ã l'une des domestiques avant de lui accorder le reste de la soirÃ©e.

Toujours silencieux, Saito s'installe devant une petite table oÃ¹ je le rejoins.

Â« - Je suis heureuse de te savoir en vie, Saito. Ces temps-ci je manquais de bonnes nouvelles.

- Ã‡a n'a pas Ã©tÃ© simple de revenir ici.

- Que t'es-t-il arrivÃ© ? AprÃ¨s notre dÃ©part, que s'est-il passÃ© ?

- Le lendemain nous sommes parti combattre, trois mois durant. J'ai Ã©tÃ© blessÃ©, alors je me suis cachÃ©. J'y Ã©tais contraint puisque nous avions perdu. Lorsque j'ai eu assez de force, j'ai repris l'entraÃ®nement, je ne pouvais pas me permettre de rÃ©gresser. J'ai progressivement appris le dÃ©cÃ¨s des autres. Quand j'ai su pour Toshi, je n'ai pas pu y croire. J'ai fini par perdre espoir de te revoir vivante, sans sa protection, je ne pensais pas la chose possible. Un jour, j'ai entendu qu'ici, Ã Kyoto, les choses Ã©taient pire qu'avant mais qu'une petite compagnie, menÃ© par une personne Ã l'identitÃ© secrÃ¨te tentait de maintenir l'ordre. J'ai voulu voir Ã§a de mes propres yeux et j'ai entrepris le voyage. Et finalement, me voici, en face de toi.

- Tu peux rester ici aussi longtemps que tu le dÃ©sires, Saito. Tu es ici chez toi.

- Mais toi, que t'es-t-il arrivÃ© ? Comme en es-tu arrivÃ© lÃ ?

- Et bien...J'Ã©tais lÃ , quand _**il **_est mort. Il Ã©tait dans mes bras tu sais. Le lendemain matin, Otari m'a retrouvÃ©. J'ai Ã©tÃ© renvoyÃ© Ã Edo avec Shimada, loin des conflits, en attendant que tout cela cesse. Lorsque j'ai Ã©tÃ© en Ã©tat, nous sommes revenu ici, Ã ma demande. J'avais l'impression d'Ãªtre prÃ¨s de vous tous. J'avais besoin de Ã§a. Il m'a fallu deux bon mois, avec de l'aide pour tout retaper ici. J'ai du faire quelques amÃ©nagements aussi, m'adapter aux dÃ©gÃ¢ts causÃ©s. Juste aprÃ¨s j'ai contractÃ© une pneumonie. Je me suis fait rÃ©primandÃ© par SenhimÃ© qui Ã©tait revenue aussi entre temps. C'est elle qui s'est occupÃ©e de moi pendant ma convalescence pendant que Shimada Ã©tait responsable du reste. Il m'a considÃ©rablement aidÃ©. Elle me tenait au courant de l'installation du nouveau gouvernement. DÃ¨s que j'en ai Ã©tÃ© capable, j'ai demandÃ© audience, je voulais que l'on recrÃ©Ã© une nouvelle section de guerriers. La situation Ã©tait telle que c'Ã©tait nÃ©cessaire. AprÃ¨s m'Ãªtre longtemps battue, j'ai finalement rÃ©ussi Ã les convaincre. Pendant ce temps, j'ai commencÃ© Ã m'entraÃ®ner. J'avais Ã©tÃ© nommÃ©e Capitaine, et j'ai pensÃ© Ã Kondo. J'ai pris conscience que j'Ã©tais une femme, et que me faire respecter serait difficile. Aujourd'hui, mon niveau est suffisant pour que je puisse m'imposer auprÃ¨s des hommes de la caserne. Il y a quelques femmes Ã©galement. Certaines sont rÃ©ellement trÃ¨s douÃ©es. Lorsque la section Ã Ã©tÃ© crÃ©e, on m'a laissÃ© carte blanche, et j'ai toujours eu en tÃªte les valeurs du Shinsen Gumi, je voulais que le Makoto soit une sorte de prolongation de ce que vous Ã©tiez, c'est pourquoi j'ai repris l'Ã©tendard et la devise.

- Tu as du travailler trÃ¨s dur. C'est remarquable que tu ais fait cela seule.

- Je n'avais pas le choix. Je devais me raccrocher Ã quelque chose. Je le devais pour vous tous.

- _**Il**_ te manque, n'est-ce pas ?

- Oui, mais je suis contente que tu sois lÃ . Je ne suis plus seule dÃ©sormais. Â»

Une annÃ©e s'Ã©tait presque Ã©coulÃ©e depuis le retour de Saito. Une sorte de routine s'Ã©tait installÃ©e. Le soir nous mangions ensemble, parlions. Je reprenais peu Ã peu le goÃ»t Ã la vie. Il avait Ã©tÃ© d'une grande aide pour la gestion de la caserne. La nouvelle de son arrivÃ©e avait amenÃ© un certain nombre d'hommes Ã s'engager au sein du Makoto. Mes journÃ©es Ã©taient occupÃ©es Ã vÃ©rifier le bon fonctionnement de la vie interne Ã la caserne. Cependant, les nuits m'Ã©taient toujours aussi difficiles Ã gÃ©rer. Je me forÃ§ais Ã ne dormir que le stricte nÃ©cessaire pour ne pas tomber de sommeil au beau milieu du jour. De plus, des rumeurs circulaient sur une force rÃ©volutionnaire qui tenterait de renverser le nouveau gouvernement. Comme toute rumeur nous y faisions attention, sans y accorder trop d'importance pour autant. Il ne fallait du moins pas que ce groupe pense qu'il Ã©tait une menace pour nous .

Alors les rondes continuaient, aussi bien le jour que la nuit. De temps Ã autre je sentais quelques faiblesses, pendant une course poursuite, ou pendant les entraÃ®nements. SenhimÃ© continuait de passer me voir. C'est dans ce genre de moments que ma fÃ©minitÃ© se rappelait Ã moi bien qu'au fond, le sentiment de vide persiste.

Ce soir, nous patrouillons prÃ¨s du NijÃ´jo. Pour une fois, la soirÃ©e est calme. Saito tenait Ã m'accompagner, pour une fois.

Â«- _Je m'inquiÃ¨te pour toi, Chizuru._

- Pourquoi ?

- Tu travailles trop, tu n'as jamais Ã©tÃ© aussi pÃ¢le qu'en ce moment. Tu devrais songer Ã te reposer un peu. On dirait...

_- Je sais. Je sais que je devrais dormir plus, mais je ne peux pas. Je ne dois pas. _

- Que veux-tu dire ?

- Tu ne me croirais pas.

_- Chizuru, je connais ta condition. Depuis longtemps maintenant. Je n'ai jamais cesser de te protÃ©ger. _

- J'en ai parfaitement conscience, mais il s'agit de tout autre chose. Quoi que ce soit plus ou moins liÃ©.

- Chizuru, dis le moi, peut Ãªtre te sentiras tu mieux si tu partages ce fardeau.

_- TrÃ¨s bien. Je vais te le dire. Depuis mon retour Ã Kyoto, je ne dors que trÃ¨s peu la nuit. Non pas que je ne veuille pas, mais je ne peux pas, on m'en empÃªche. _

- Qui t'en empÃªche, explique-toi.

**- Eux**. Tous les soirs, ils viennent me voir. Chaque fois j'essaie de leur faire comprendre que je n'y suis pour rien, mais justement, rien n'y fait.

- Je ne comprends pas.

_- Tous les membres du Shinsen Gumi viennent me reprocher leur mort, chaque soir ! Si tu savais comme je suis lasse. Je n'essaies mÃªme plus de riposter. Je n'en ai plus la force. _

- Chizuru, est-ce que c'est pendant tes rÃªves, ou est-ce que ce sont des esprits qui viennent rÃ©ellement te hanter ?

- _Ils viennent pendant mes rÃªves. J'en suis quasiment persuadÃ©. Jusque lÃ je n'ai rien trouvÃ© qui puisse me faire dormir sans que je ne finisse par rÃªver. _

- Lorsque nous rentrerons, je te donnerais quelque chose. Peut Ãªtre cela t'aidera-t-il ? Mais Chizuru ?

- Oui ?

- Si tu as d'autres problÃ¨mes comme celui-ci, n'hÃ©site pas Ã me le dire. S'il t'arrivait quelque chose sans que je n'ai pu intervenir, je m'en voudrais Ã©ternellement.

- Je te le promets. Merci, Saito. Â»

Cette nuit-lÃ pour la premiÃ¨re fois depuis trÃ¨s longtemps j'avais dormi Ã point fermÃ©, et ce 4 jours durant.

A mon rÃ©veil, une Ã©trange sensation m'avait prise. Comme une sorte de pressentiment. Saito Ã©tait venu me voir plusieurs fois, veillant Ã mon repos. Ce rÃ©pit m'avait fait le plus grand bien. Ce jour-lÃ , j'avais le sentiment que quelque chose d'important allait arrivÃ©. J'avais alors pris le temps de me lever. J'Ã©tais restÃ© prÃ¨s d'une heure dans mon bain avant de revÃªtir l'uniforme occidental que j'avais fini par adopter de faÃ§on dÃ©finitive.

Lorsque j'Ã©tais rentrÃ© de ma visite de contrÃ´le de la caserne, et aprÃ¨s avoir rassurer quelques personnes, je m'Ã©tais dirigÃ© vers le salon de rÃ©ception dans l'espoir d'y trouver Saito. Et effectivement Saito y Ã©tait, mais d'autres voix se faisaient clairement entendre. Comme dans un rÃªve que j'avais si souvent fait, j'ouvre Ã la volÃ©e le battant de la porte coulissante.

AgenouillÃ©s devant Saito se trouvaient **Sanosuke** et **Shinpachi**, en chair et en os, et visiblement en parfaite santÃ©. Un flot d'Ã©motions trop intense pour moi me submerge. Brutalement, les tÃ©nÃ¨bres m'aspirent tandis que j'entends les vois lointaines de mes amis m'appeler.

MakotoÂ¹ : Il s'agit de l'ancienne devise du Shinsengumi. Chizuru s'en ai servi, comme un ultime hommage.

2. Chapter 2

Bonjour !

Comment allez vous ? J'espÃ¨re que vous profitez bien de ces vacances qui commencent. Je ne sais pas si quelque uns ont passÃ©s leur BAC cette annÃ©e, mais en tout cas je vous dit merde !

Je vous poste donc la suite malgrÃ© l'absence totale de reviews. J'avoue que sans avis, il est difficile de continuer alors dites moi au moins ce que vous en pensez, Ã§a m'Ã©clairerait un peu. Je ne sais plus si je l'avais dÃ©jÃ dit mais cette fiction ne contiendra pas Ã©normÃ©ment de chapitres, je sais cependant comment elle va se finir.

Sur ce je vous laisse lire et juger !

XOXO, Jenn'.

* * *

><p>Le soleil est dÃ©jÃ fort haut dans le ciel et une lÃ©gÃ¨re brise souffle. L'odeur de la terre me chatouille le nez. AprÃ¨s avoir soigneusement ouvert les yeux, j'observe les lieux. Je me trouve dans un champ fleuri, et tout prÃ¨s se trouve un point d'eau. Comment suis-je arrivÃ© ici ?<p>

Progressivement, les Ã©vÃ©nements se remettent en place dans mon esprit. La conclusion me saute au visage : je suis en train de rÃªver. AussitÃ´t, une lÃ©gÃ¨re panique s'empare de moi. D'habitude lorsque cela m'arrive, je suis pourchassÃ©, persÃ©cutÃ© jusqu'Ã mon rÃ©veil. Tout semble tellement paisible ici, je ne peux pas imaginer qu'un quelconque Ã©lÃ©ment nÃ©gatif pourrait survenir et tout gÃ¢cher.

Un bruissement me fait sortir de mes rÃ©flexions, un peu plus loin, une silhouette semble m'observer.

Sur mes gardes je me relÃ¨ve, portant ma main Ã ma taille pour saisir _**son**_ katana.

Â«-_ Inutile de le chercher, tu ne l'as pas. Tu es dans un rÃªve ici et bien que spÃ©cial, tu ne le maÃ®trises pas._

- Qui Ãªtes-vous ? Qu'est-ce que je fais ici ?

- Tu ne me reconnais donc pas, Chizuru Yukiura ? Tu me vexes, tu sais.

- Il est difficile de reconnaÃ®tre celui dont on ne voit pas le visage.

- Autant pour moi. CelÃ te convient-il ?

- Chigake...

- Tu vois quand tu veux.

- Je ne comprends pas...

- Je suis persuadÃ© que si, au contraire. Mais bon faisons comme si c'Ã©tait bel et bien le cas. Suis-moi.

- Le thÃ© nous attend. Â»

Je n'ose pas dÃ©cliner l'invitation. J'ai beau Ãªtre dans un rÃªve, je reste sans dÃ©fense et le souvenir de ce dont il Ã©tait autrefois

capable d'accomplir est encore parfaitement prÃ©sent. Nous arrivons Ã un petit abris dans lequel se trouve une table basse apprÃªtÃ©e de bonnes choses et deux coussins sur lesquels nous nous asseyons.

Â«-_ Bien maintenant que nous sommes installÃ©s, parlons._

- TrÃ¨s vas-y, je t'Ã©coute.

- Tu as changÃ©.

- Ce sont des choses qui arrivent quand la vie tente de vous briser.

- Quel impitoyable discourt. Te considÃ¨res-tu comme brisÃ©e ?

- Comment pourrais-je ne pas l'Ãªtre ?

- Il me semble que tu as plus ou moins choisi ton destin.

- J'ai seulement choisi mon camp. Mais Ã´tes-moi d'un doute : tu es mort.

- Autant que toi tu es en vie. Je dois avouer que je ne m'attendais pas Ã ce que tu vives aussi longtemps. Mais tu n'es pas ici pour Ã§a. Je vais Ãªtre direct. Des choses se prÃ©parent et le fait que je t'en parle m'est normalement interdit. Cependant, je reconnais en toi les vrais valeurs d'un Oni digne de ce nom. Il va falloir que tu comprennes que tu ne peux pas lutter. Plus maintenant. Ta vrai nature doit faire surface. C'est vital. A l'heure qu'il est, tu es inconsciente, mais lorsque tu te rÃ©veilleras, tes compagnons seront lÃ .

- Tu veux parler de...Shinpachi et Sanosuke ?

- Tout Ã fait. Mais vous devez vous prÃ©parer. Des Ã©vÃ©nements imprÃ©visibles pour toi vont survenir, te mettant probablement en difficultÃ©. Je ne me fait pas de soucis pour autant. Tu es bien entourÃ©e. N'en oublis cependant pas mon conseil. Souviens toi de qui tu es.

- Je ne comprends toujours pas, de quoi parles-tu ?

- Je ne suis pas autoriser Ã t'en dire plus. Maintenant, finis donc ton thÃ© avant de retourner d'oÃ¹ tu viens. Â»

Il ne prononce plus un mot et je comprends alors qu'il ne dira plus rien. Profitant des derniers instants de quiÃ©tude, j'avale une gorgÃ©e du liquide doux et chaud, le sentant parcourir ma gorge.

Mes paupiÃ¨res finissent par s'alourdir, et inÃ©vitablement, je replonge dans les mÃ©andres du sommeil.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Â« - _Chizuru ! Chizuru ! Est-ce que tu vas bien ?_

- Tu n'as nullement besoin de parler si prÃ¨s de mon visage, je t'entends parfaitement bien, Saito.

- On peut dire que ton arrivÃ©e a Ã©tÃ© fracassante, Chizuru.

- Shinpachi ! Sanosuke !

- C'est toi qui crie maintenant...

- Au diable ! Je suis tellement heureuse de vous savoir en vie.

- Tu nous as beaucoup manquÃ© toi aussi. Mais aprÃ¨s tout, nous t'avions promis que ce n'Ã©tait pas un adieu, non ?

- Oui c'est vrai, mais aprÃ¨s tout ce temps sans nouvelles, j'avais perdu espoir de vous retrouver un jour. Mais vous voici. Je n'ose pas y croire. Je suis tellement soulagÃ©e.

- Nous parlerons de tout Ã§a plus tard. Tu dois te reposer, tu es rester inconsciente un moment et tu n'as pas mangÃ© avec tout Ã§a. Et puis, avec des cernes pareilles, tu feras pas long feu.

_- Merci Saito. Mais restez avec moi alors. Je ne pourrais pas rester en place si je vous sais dans la rÃ©sidence et que je ne peux pas vous voir. _Ã»

Je restais couchÃ©e encore une journÃ©e, Ã la demande de mes compagnons. Le temps Ã©tait passÃ© depuis la derniÃ¨re fois que nous nous Ã©tions vu. Nous Ã©tions certes toujours aussi proches, mais la nouvelle complicitÃ© qui me liait Ã Saito avait pris une certaine place. Je devais apprendre Ã me partager entre ces trois Ãªtres qui Ã©taient aujourd'hui une source de joie immense de par leur retour. Il avait cependant Ã©tÃ© question de ce temps passÃ© sans nous voir. Chacun avait ses propres interrogations et ses rÃ©ponses Ã fournir. Ã‡a n'avait pas Ã©tÃ© simple. Pour personne. Chaque fois il fallait ressasser le douloureux souvenir des pertes que nous avions subit.

Mes amis avaient fini par reprendre leurs marques dans ce lieu qu'ils avaient connu mais qui avait par bien des aspects changÃ©. Je m'Ã©tais vite rendu compte qu'ils Ã©taient sereins. Ils Ã©taient chez eux. Ni plus ni moins. SenhimÃ© Ã©tait aussi venue me rendre visite et avait Ã©tÃ© considÃ©rablement heureuse du retour de mes amis Ã Kyoto. Pour fÃªter leur retour, nous nous Ã©tions rendus en ville.

De nouveau, la vie s'organise dans la rÃ©sidence. Nous comptons dÃ©sormais deux nouveaux membres au sein de notre Ã©quipe. Ma charge de travail en est beaucoup moins importante.

A mon plus grand regret, mes tourments me poursuivent, encore. Les herbes que Saito m'avait conseillÃ© commence Ã ne plus faire effet aussi bien qu'auparavant. Je n'en dis rien, ne voulant alerter personne. Alors je m'entraÃ®ne davantage. Toujours plus. Je fais des rondes dans la ville, de jour comme de nuit, tÃ¢chant de conserver un rythme qui n'Ã©veillera pas les soupÃ§ons quant Ã mon Ã©tat. Lorsque je ne suis pas de service, je passe la nuit Ã m'occuper de la paperasse tout en Ã©tudiant les notes laissÃ©es par Yamazaki, juste qu'Ã ce que je tombe de fatigue.

C'est aprÃ¨s une Ã©niÃ¨me modification de la vÃ©ritÃ© que je pars en ronde avec deux Ã©quipes.

Rapidement, chacune se scinde en trois petits groupes pour couvrir

plus de terrain.

Â«- _Yukimura..._

- Oui, Kaitou ?

- Je souhaite vous faire part de certaines choses qui se murmurent depuis quelques temps.

- Tu as toute mon attention.

- Des rumeurs circulent. Des choses Ã©tranges se produiraient dans les quartiers nord. Des choses que nous devrions plus voir.

- Que veux-tu me dire ?

- Et bien...nous ne prenions pas cela au sÃ©rieux. Il pouvait s'agir d'une simple plaisanterie de mauvais goÃ»t...

- Je ne suis pas vraiment d'humeur Ã attendre. Parles.

- Des hommes. Des hommes aux cheveux blancs auraient Ã©tÃ© aperÃ§u, au nord.

- Quoi ? C'est impossible. Tu le sais aussi bien que n'importe qui ayant fait parti du Shinsen Gumi non ? Ils ont Ã©tÃ© Ã©radiquÃ©, purement et simplement.

- Je sais, je voulais juste vous en faire part.

- Et tu as bien fait. Â»

Mon ton avait Ã©tÃ© sec. Plus que je ne l'aurais voulu. Il avait voulu bien faire. Je m'excuse, briÃ¨vement auprÃ¨s de lui. Nous poursuivons notre chemin Ã travers les rues. Las, je prends le chemin de toits pour avoir une vue d'ensemble, comme toujours. Je me sens bien lÃ haut. A ma place mÃªme. Une forte bourrasque de vent me fouette le visage, m'arrachant une lÃ©gÃ¨re grimace. Le temps se fait moins clÃ©ment et le froid s'installe doucement. Notre tÃ¢che n'en sera que plus difficile. Cependant, ce n'est pas la fraÃ®cheur naissante qui m'interpelle. C'est tout autre chose. Sans m'en rendre compte, mon instinct se met en route et une fragrance mÃ©tallique, rouillÃ© emplie mon oxygÃ¨ne. Du sang. Aucun doute possible. Une nouvelle bourrasque. La source se trouve plus Ã l'ouest de la ville. Silencieusement, je fais signe Ã mes compagnons de me suivre, tandis que d'autre s sont chargÃ©s d'aller cherche d'Ã©ventuels renforts. Une fois les ordres lancÃ©s, je me mets Ã traverser les toits, l'un aprÃ¨s l'autre. Aussi silencieuse que le brise printaniÃ¨re. J'arrive rapidement sur les lieux suivie de peu par mes hommes. Toujours le plus discrÃ¨tement possible j'entre dans le bÃ¢timent. Ce qui Ã©tait une fragrance devient une puissante odeur de sang. Insupportable. Du bruit se fait entendre dans la piÃ¨ce qui jouxte celle dans laquelle je me trouve. En sortant dans le couloir, l'odeur s'intensifie. Plusieurs corps jonchent le sol. La plupart sont dans un Ã©tat monstrueux. Il semble que leur mort n'aura pas Ã©tÃ© tranquille. Le bruit accapare de nouveau mon attention. Sans plus de cÃ©rÃ©monie, j'ouvre le porte, brandissant _**son**_ katana, prÃªte Ã user la force. En face de moi se trouve, visiblement, un homme, portant des vÃªtements occidentaux comme j'en avais tant vu jusqu'Ã maintenant. Il est agenouillÃ© au dessus d'un objet, un coffre si mon ouÃ¯e ne me

trompe pas.

Â« - _Je vous conseille vivement de ne pas faire de mouvements brusques. Vous allez vous relever, lentement, les mains bien en Ã©vidence. Je ne me rÃ©pÃ©terais pas. Quelqu'un qui cause un tel carnage ne peut pas rester impunis._

- LÃ dessus, je suis bien d'accord, dit-il en obtempÃ©rant. Mais je vous pris, de me laisser le bÃ©nÃ©fice du doute quant Ã mon implication.

- Nous verrons cela. Retournez-vous que je vois Ã qui j'ai affaire. Â»

Avec prÃ©caution, l'homme se retourne. Son visage entre progressivement dans l'Ã©clairage. Sa chevelure, cet air sage et posÃ©, ces lunettes...C'est tout bonnement impossible.

Â«_ - Je savais bien que cette voix ne m'Ã©tais pas inconnue._

- Non. C'est impossible. Ã‡a ne peut Ãªtre vous. Je...

- Baisse ton arme, je ne serais pas aussi clÃ©ment que toi dans le cas contraire. Â»

La surprise est telle que j'en ai occultÃ© tout le reste, baissant ma garde.

Â«- _ Et bien voilÃ qui est bien dÃ©loyal. Tu n'attaques jamais de dos en temps normal. _

- Sannan...Est-ce bien vous ?

- Je suis content de voir que tu ne m'as pas oubliÃ©, Chizuru.

- Comment ? Chi...

_- Dites moi que je ne rÃªve pas, je vous en pris. Dites moi que tout ceci est rÃ©el. _

- Aussi rÃ©el que ce carnage, malheureusement.

_- Mais comment est-ce possible ?! _

_- â€¦_

_- Heisuke ! _

- Je...Chizuru ! Nous t'avons enfin trouvÃ© !

- Doucement . Ils pourraient revenir.

- **Ils** ?

- Les responsables de cette tuerie.

- TrÃ¨s bien, dans ce cas, venez avec moi. Â»

Je suis dans un Ã©tat second. Instinctivement, je descends et sors du bÃ¢timent, faisant signe Ã mes hommes que le champ est libre, mais

de tout de mÃªme se montrer prudents. Une fois les ordres distribuÃ©s. Je me retrouve de nouveau face Ã mes amis. Ceux que je savais morts. Et j'en avais eu la certitude. Ils avaient quittÃ© ce monde aprÃ¨s avoir Ã©puisÃ© leurs derniÃ¨res forces humaines, leur condition de rasetsu les rÃ©duisant Ã l'Ã©tat de poussiÃ¨re. Je n'y comprends plus rien.

Â«-_ Je suis perdue. Vous Ã©tiez...Je vous ai vu, tous les deux..._

- Nous ne comprenons pas plus que toi, Chizuru. Mais il semblerait que nous ayons Ã©tÃ© ramenÃ© Ã la vie, pour une raison que nous ignorons encore.

_- Mais ne te poses pas trop de questions tout de suite . Nous avons tout le temps d'y penser maintenant. Et je dois avouer que je meurs de faim _!Â»

Mes deux ressuscitÃ©s me faisaient face, un sourire bienveillant collÃ© sur le visage. Sans doute Ã cause de mes pauvres nerfs, aiguisÃ©s par la fatigue croissante, je pars Ã rire. Un rire qui sonne faux mais un rire tout de mÃªme. Nerveusement, Heisuke se joint Ã moi avant de finalement se laisser aller. Sannan pose sur nous le mÃªme regard doux et paternel qu'il avait eu lors de mon arrivÃ©e au quartier gÃ©nÃ©ral et que j'avais commencÃ© Ã prendre mes repas avec tous les membres, sans _**son**_ autorisation. A ce souvenir, je me rembrunis lÃ©gÃ¨rement.

AprÃ¨s avoir veillÃ© Ã ce que les lieux soient vidÃ©s de tout Ã©lÃ©ment fÃ¢cheux, nous repartons vers la rÃ©sidence, croisant en mÃªme temps les renforts que nous avions demandÃ©s au cas oÃ¹...J'explique briÃ¨vement que je suis pas seule au sein du Makoto.

Lorsque nous arrivons, un calme plat rÃ¨gne et un regard vers le bÃ¢timent principal me confirme que tous sont en train de dormir. Cependant, trop heureuse de ma trouvaille, je cours vers le baraquement pour aller rÃ©veiller mes amis. Ceux-ci ne comprennent d'abord rien Ã mes propos, mais finissent par me suivre, encore endormis. J'aperÃ§ois Saito qui se lÃ¨ve pour comprendre d'oÃ¹ vient le raffut. Le mot surprise est Ã ce moment insuffisant pour exprimer leurs expressions. Deux de nos membres refont surface alors que nous les avions vu mourir et partir en poussiÃ¨re sous nos yeux.

Mes amis sont alors tous parfaitement rÃ©veillÃ©s. Quelques guerriers, attirÃ©s par le bruit sont Ã©galement prÃ©sents. Sanosuke et Shinpachi sont les plus rÃ©actifs et laissent Ã©clater leur joie. Les deux hommes attrapent Heisuke qui en temps normal ne se serait pas laisser faire, mais visiblement, la joie des retrouvailles est trop importante. Sannan prend part aux embrassades quoi que plus dans la rÃ©serve, comme toujours. Je me fait la reflexion que je devrais lui parler des notes de Yamazaki quand nous en aurons le temps.

Alors que le vent souffle de nouveau je prends alors conscience de leurs tenues et le souvenir de leur visite mÃ©dicale me revient en mÃ©moire . Ma gÃªne est telle que je ne vois pas Saito s'approcher.

Contrairement aux autres, il a pris le temps d'enfiler un vÃªtement

qu'il n'a cependant pas fermer. Il passe un bras autour de mes Ã©paules tout en me regardant d'un air soucieux.

Â«- _Quelque chose te tracasse ?_

- Je ne peux m'empÃªcher de me demander pourquoi et surtout comment est-ce possible ? En si peu de temps, je me retrouve entourÃ©e de la plupart de mes compagnons. Moi qui avait Ã©tÃ© seule pendant ce qui m'avait semblÃ© une Ã©ternitÃ©. Mes pauvres nerfs ne savent plus oÃ¹ donner de la tÃªte.

- Je t'ai dÃ©jÃ dit que tu pouvais te reposer sur moi. Nous saurons bien assez vite par quel prodige ils sont revenus. Pour l'instant, il faut profiter de ce moment. C'est tellement rare.

- Dis donc, Saito. Essayerais-tu de garder Chizuru pour toi tout seul ?

- Absolument pas, Sanosuke. Elle semblait seulement un peu...abasourdie.

- C'est tout Ã fait comprÃ©hensible, rÃ©pond Sannan.

_- Je vais vous prÃ©parer quelque chose Ã manger, Ã§a m'aidera Ã rÃ©aliser. Vous devez Ãªtre affamÃ©. _Â»

Sans un mot de plus, je me dÃ©tache de Saito pour me rendre dans les cuisines. En chemin je croise une des rares femmes de la rÃ©sidence. Je lui demande de prÃ©parer deux nouvelles chambres pour nos nouveaux rÃ©sidents. Demain matin elle ne fera pas sa ronde. Un prÃªtÃ© pour un rendu.

Rapidement, je leur rÃ©chauffe un peu du Oden(*) du jour. Lorsque je rentre dans la salle principale, mes amis sont en train de rire Ã gorge dÃ©ployÃ©e, comme si le temps n'Ã©tait jamais passÃ© par lÃ .

Lorsqu'ils s'aperÃ§urent de ma prÃ©sence, les rires redoublÃ¨rent.

Â«-_ Pourquoi ais-je l'impression que vous vous moquez de moi ?_

- On ne se moque pas, c'est promis. Saito nous racontait que tu apprenais Ã te battre avec un katana. RÃ©pond Shinpachi.

_- Et qu'est-ce qu'il y a de drÃ´le lÃ dedans. Il me fallait un minimum de crÃ©dibilitÃ© auprÃ¨s des hommes. _

- C'est tout Ã ton honneur, Chizuru.

- Merci Sannan.

- Cependant je suis assez curieux de voir ce que Ã§a peut bien donner, dit Sannan.

- Dis, Chizuru, que dirais-tu de nous faire une petite dÃ©monstration ?

_- Ce n'est pas une bonne idÃ©e Sanosuke. Tu sais qu'elle manque de sommeil. Pourquoi pas demain ? - Chacun sera en pleine possession de

ses moyens._

- Dans ce cas, Chizuru, je seras ton adversaire.

- D'accord Heisuke, comptes sur moi.

- Dans ce cas, toi et moi, dans la cours, demain. Â»

Ces mots sonnent comme une promesse que j'accueille avec joie. L'heure se fait tardive et lentement nous regagnons nos chambre. Saito me raccompagne, comme toujours dans le silence. Beaucoup de choses ont changÃ©, mais il est agrÃ©able de voir que certaines choses ne changent pas, et Saito en fait parti. Certes, nous nous sommes rapprochÃ©s, mais il a gardÃ© cette neutralitÃ©, ce cÃ´tÃ© inaccessible.

Â« - C'Ã©tait une sacrÃ©e soirÃ©e, hein ?

- Oui. Mais je continus de me poser des questions, beaucoup mÃªme. Je suis contente, vraiment. Mais je ne comprends pas.

- Nous tirerons Ã§a au clair ne t'en fais pas. Mais pas maintenant. Il est temps de dormir Ã prÃ©sent.

- Tu as raison. Bonne nuit, Saito.

_- Bonne nuit Chizuru. _Â»

Tendrement, il pose une main sur mon Ã©paule et dÃ©pose un baiser sur mon front avant de faire demi-tour et de partir ce coucher. Ce geste me surprend. D'habitude il n'est pas dans la dÃ©monstration, mais aujourd'hui, c'Ã©tait diffÃ©rent. Peut Ãªtre perÃ§oit-il mon inquiÃ©tude ? Peut Ãªtre se fait-il du soucis et qu'il tente de me rassurer ? Qu'en sais-je ?

Je rentre finalement dans ma chambre. Cette nuit je ne lutterais pas. Je suis bien trop fatiguÃ©e. Alors cette nuit, j'accueille le sommeil Ã bras ouverts, comme un vieil ami. Et pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, je passais une rÃ©elle
nuit.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Lorsque je daigne enfin ouvrir les yeux, la lumiÃ¨re a dors et dÃ©jÃ envahie la piÃ¨ce de telle faÃ§on que s'en est presque aveuglant. Je n'ai aucune idÃ©e de l'heure qu'il est. Mon esprit est embrumÃ© et c'est encore Ã moitiÃ© endormie que je me lÃ¨ve pour manger un peu. En ouvrant la porte, je peux voir que le soleil est dÃ©jÃ bien haut dans un ciel bleu. Une belle journÃ©e s'annonce. Toujours autant dans le brouillard, je m'en vais rejoindre mes amis qui doivent Ãªtre levÃ©s depuis longtemps. N'Ã©tant pas encore rÃ©veillÃ©e, je manque plus d'une fois de tomber en m'emmÃªlant les pieds.

A moment oÃ¹ je me vois rÃ©ellement Ã terre, deux mains me rattrapent et me maintiennent Ã une distance raisonnable du sol. Il faut vraiment que je me rÃ©veille.

Â« - _Et bien, Chizuru, tu n'as pas l'air trÃ¨s rÃ©veillÃ©e !_

- Hein ? Heisuke ?

- Lui-mÃªme. Tu en fais une tÃªte ? Tu n'as pas dormi ?

- Je...Ce n'Ã©tait donc pas un rÃªve, vous Ãªtes bien revenus !

- Tu ne dois vraiment pas Ãªtre dans ton Ã©tat pour dire Ã§a, mais je sais ce dont tu as besoin : remplir ton estomac ! Â»

Cette remarque me fait sourire. Non, je n'avais pas rÃªvÃ©. Ils sont bien lÃ , assis en train de manger leur dÃ©jeunÃ© parlant et riant comme si le temps n'avait jamais fait son Å“uvre. Observant,et Ã©coutant, je m'assois. La vie semble vouloir reprendre son droit dans cette bÃ¢tisse qui fÃ»t si longtemps dÃ©sertÃ©. Je ne m'en plaindrais pas, je suis bien trop contente pour Ã§a. Soudain, un constat s'impose Ã moi. Si Sannan et Heisuke sont dÃ©sormais en vie, cela signifiera-t-il que je ne les verrais plus dans mes songes ? Cette nuit j'Ã©tais bien trop fatiguÃ© pour rÃªver. J'avais atteint ma limite. Je saurais bien assez tÃ´t ce que mes songes me rÃ©servent. Pour l'instant, je tiens Ã profiter du retour de mes amis. Entre deux bouchÃ©es, Shinpachi ne peut s'empÃªcher de me rappeler mon petit Â« duel Â». Dans quoi me suis-je lancÃ© encore ? Je suis bien loin d'avoir leur niveau que je me suis fixÃ©, malgrÃ© quelques entraÃ®nements avec Saito. Mon but est loin d'Ãªtre atteint. Peu de temps aprÃ¨s que nous ayons fini de manger, je pars revÃªtir les vÃªtements adÃ©quats acquis lors de mon retour. AprÃ¨s un bref moment d'hÃ©sitation, je m'empare du katana de mon frÃ¨re en plus de celui que je porte depuis ma rencontre avec le Shinsengumi. Je n'aurais trÃ¨s probablement pas Ã m'en servir, mais l'avoir me met en confiance. Dehors, tous m'attendent. Le stress s'empare de moi, et d'instinct, mon regard se porte sur Saito. Son aura m'apaise. Je sais qu'il interviendra si nÃ©cessaire. Je sens Ã©galement les regards Ã la fois amusÃ©s et curieux de mes amis. Eux qui avaient pour obligation de me protÃ©ger pour la simple et bonne raison que j'Ã©tais Ã peine capable de tenir un katana seule...

Â« - _Et bien, Chizuru, tu es prÃªte ?_

- Je continus de penser que ce n'est pas une bonne idÃ©e.

- Aller, c'est juste histoire de voir ce que tu sais faire. J'irais doucement, je te le promets.

- TrÃ¨s bien, mais je n'attaquerais pas le premiÃ¨re.

- Je vois. Tu me laisses le plus difficile... Â»

Nous nous mettons en garde. L'un en face de l'autre, Ã©tudiant le moindre geste de l'autre, prÃ¨s Ã anticiper. Heisuke prend une profonde inspiration avant de finalement s'Ã©lancer.

Le choc entre les deux Ã©pÃ©es est rude, me forÃ§ant Ã reculer sous l'impact. Je le repousse avant d'attaquer Ã mon tours. Les coups se succÃ¨dent. Les esquives aussi. Progressivement, quelques hommes de la caserne sont venus admirer le spectacle.

Contrairement Ã ce que je pensais, je ne faiblis pas et riposte avec entrain. AprÃ¨s une Ã©niÃ¨me esquive, je parviens Ã le dÃ©sÃ©quilibrer un bref instant, mais suffisamment pour parvenir Ã provoquer sa chute.

Alors que je pense avoir gagner, il se relÃ¨ve brusquement. C'est alors que sous mes yeux, les cheveux d'Heisuke changent de couleur, virant au blanc. A ma plus grande surprise, ses yeux virent au dorÃ© tandis que deux cornes sortent de son front.

Dire que je suis surprise est un euphÃ©misme. Par cette transformation, il me pousse dans mes retranchements. Il me provoque ouvertement. Mais je refuse.

Â«_ Ne compte pas sur moi pour Ã§a, Heisuke. Il est hors de question que n'importe quel dÃ©mon, quel qu'il soit se serve de sa capacitÃ© ici, toi y compris, puisque visiblement, le terme de rasetsu de s'adresse plus Ã toi..._ Â»

Lentement je me redresse et range mon katana avant de quitter la cours partagÃ©e entre un sentiment de peine et de profondes interrogations. Cette dÃ©monstration a suffisamment durÃ©e Ã mon goÃ»t.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

D'un pas qui se veut sur, Chizuru quitte la cours sous les regards ahuris de ses compagnons. Tous sont incrÃ©dules. La jeune fille qu'ils ont connus a tellement changÃ©. Que lui est-il donc arrivÃ© ?

Saito pressent les interrogations.

Â«- _Dis Saito, que vient-il de se passer exactement ?_

_- Je pense Sanosuke, que Chizuru a paniquÃ©. Le fait est qu'elle s'en tirait parfaitement bien et qu'elle n'Ã©tais pas au maximum de sa capacitÃ©, parce qu'elle combattait un ami. Heisuke l'a parfaitement senti et son caractÃ¨re fonceur l'a amenÃ© Ã utiliser son pouvoir de dÃ©mon. Il ne faut cependant pas comprendre que tout ce qu'elle a traversÃ©, c'est Ã cause des dÃ©mons. Elle renie sa condition. La vÃ©ritÃ© c'est qu'elle ne se transforme jamais Ã moins d'y Ãªtre fortement contrainte. Elle dÃ©teste cette partie d'elle-mÃªme. _

Il faut aussi savoir qu'avant de mourir, le Vice PrÃ©sident s'est battu avec un dÃ©mon qui l'a reconnu comme son Ã©gal. Ã‡a ne fait qu'aggraver la situation.

- Je vois. Il est plus facile de comprendre le profond changement de notre jeune amie. Je pense qu'il vaudrait mieux faire taire notre nouvelle condition. Pour le bien de tous. Â»

La discussion est close. Saito quitte les lieux. Il veut savoir comment elle va. Ce duel n'Ã©tait dÃ©cidÃ©ment pas une bonne idÃ©e. Il l'avait pressentie mais n'avait rien dit. Il avait voulu voir lui aussi de quoi elle Ã©tait capable. Elle avait facilement gagnÃ© en aisance avec lui, et il n'avait pas non plus osÃ© forcer. Force Ã©tait d'admettre que son niveau Ã©tait plus que correct dÃ©sormais.

En entrant dans la chambre de la jeune femme, la culpabilitÃ© le gagne.

Chizuru est bel et bien lÃ . Elle est Ã©tendue sur le sol, reposant

sur son flanc, seul les soubresauts de ses Ã©paules trahissent ses pleurs. Doucement il s'approche de celle qui n'est plus une enfant, celle qu'il commence Ã si bien connaÃ®tre. Celle qui manque cruellement de ce flux vital qu'est le sang tandis que sa chevelure perd progressivement de sa noirceur pour finir immaculÃ©e. Loin d'Ãªtre inquiet, il porte une main sur ses frÃªles Ã©paules.

Deux grands yeux ambrÃ©s le fixent, emplis de larmes. Elle ne doit pas y voir grand chose, alors d'une main lÃ©gÃ¨re il efface les traÃ®tresses.

Toujours sans prononcer un mot il se lÃ¨ve pour prendre le coupe papier avant de s'entailler le poignet. Les gouttes tentatrices apparaissent, faisant redoubler les pleurs de la jeune femme. Elle ne sait que trop bien ce que signifie le geste de l'homme Ã ses cÃ´tÃ©s.

Alors comme pour l'encourager il l'amÃ¨ne appuyer son dos contre son torse. C'est lÃ sa faÃ§on Ã lui de lui dire que ce sera lÃ leur secret. Un de plus.

Il ne parvient pas Ã retenir un frisson lorsque les lÃ¨vres de Chizuru se posent sur la peau fine de son poignet. Il serre prestement les dents lorsque le flux vital quitte ses veines sous l'impulsion de la jeune femme.

Pourtant, Ã cet instant, Saito Hajime se sent bien. Il se sent apaisÃ© par cette proximitÃ© si intime. A cet instant, Saito prend conscience que la jeune femme qui boit son sang dans ses bras est dÃ©sormais la seule chose qu'il souhaite protÃ©ger et garder auprÃ¨s de lui. Dusse-t-il se battre avec ses camarades et adversaires. Il sait parfaitement qu'aucun d'entre eux n'a jamais Ã©tÃ© insensible Ã sa fragilitÃ©, sa force, cet air si enfantin qui l'a aujourd'hui quittÃ©. Il a compris qu'il tient Ã elle, comme il n'a jamais tenu Ã personne. Mais elle, le sait-elle ? L'envisage-t-elle seulement ? Peu importe, Ã cet instant il se sent bien. Il sait qu'Ã cet instant, ce n'est pas Ã _**lui **_qu'elle pense.

* * *

><p>(*) Oden : Sorte de pot au feu<p>

3. Chapter 3

Bonsoir tout le monde !

Je suis trÃ¨s contente de vous annoncer que la suite d'Outre Tombe est lÃ . L'histoire avance tranquillement. J'espÃ¨re donc que cette suite vous Ã©clairera quant Ã la suite des Ã©vÃ©nements.

Je tiens Ã remercier **Diane** qui a postÃ© mon premier review sur cette fiction. Je ne vous cache pas que je suis surprise, surtout quand je vois **106** lues. Alors Diane, merci Ã toi de m'avoir fait part de tes impressions, j'espÃ¨re que tu sera contente de ce qui se passe ici.

Je ne vous embÃªte pas plus longtemps, aprÃ¨s tout, nous ne sommes pas lÃ pour bavasser mais pour lire, je vous embrasse donc et vous dit Ã bientÃ´t pour un quatriÃ¨me chapitre (enfin si vous Ãªtes

sage...) =P

XOXO

* * *

><p>Deux jours se sont Ã©coulÃ©s depuis ma Â« crise Â» et depuis, une nouvelle forme de culpabilitÃ© s'est emparÃ©e de moi. Je ne peux dÃ©cemment pas demander Ã Saito un peu de sang dÃ¨s que le besoin s'en fait sentir. Aujourd'hui encore, je suis inguiÃ¨te de la violence du besoin que j'ai ressentis. J'aurais Ã©tÃ© capable du pire, assurÃ©ment. Cependant, ma conscience aurait Ã©tÃ© bien prÃ©sente, elle. Jamais encore mes pulsions sanguines n'avaient Ã©tÃ© aussi forte et le fait d'avoir Ã©tÃ© surprise par Saito...<p>

Je prÃ©fÃ¨re ne pas y penser.

Je suis me finalement dÃ©cidÃ© Ã demandÃ© Ã Sannan de s'occuper du mÃ©dicament permettant de calmer ces affreuses crises, et ce, dans le plus grand secret.

Par la suite, aucune rÃ©fÃ©rence au duel n'a Ã©tÃ© faite, j'en remercie grandement mes amis. Sannan et Heisuke se sont bien vite acclimatÃ©s aux rÃ¨gles rÃ©gissant le _Makoto. _Celles-ci sont d'ailleurs assez proches de ce qui fÃ»t jadis le Shinsengumi Le plus jeune avait trÃ¨s vite exprimÃ© le dÃ©sir de patrouiller, comme au bon vieux temps. Il avait Ã©tÃ© ensuite dÃ©cidÃ© qu'une fois par semaine nous irions passer une soirÃ©e Ã l'extÃ©rieur de la rÃ©sidence. Il est aprÃ¨s tout nÃ©cessaire, pour la bonne entente, de se dÃ©tendre, et un peu de sakÃ© ne peut pas faire de mal.

En ce moment mÃªme, je m'apprÃªte pour sortir. Rien de bien particulier. Je tente de coiffer ma chevelure, chose que je n'ai que rarement le temps de faire. Assise devant le miroir, je contemple la personne que je suis devenue. Mes cheveux ont considÃ©rablement poussÃ©s, descendant dÃ©sormais jusqu'au creux de mon dos. La fatigue a laissÃ© apparaÃ®tre quelques cernes et un teint plus pÃ¢le que d'habitude. Ma silhouette se fait plus femme, plus athlÃ©tique, moins enfant. Toute trace d'innocence m'a quittÃ©. Des formes avantageuses se sont installÃ©es tandis que d'autres disparaissaient. En y rÃ©flÃ©chissant j'avais sans doute pris quelques bons centimÃ¨tres aussi. Cependant, le changement le plus important Ã©tait mes yeux. Progressivement, j'avais du faire le deuil de mes prunelles chocolats, lesquelles avaient laissÃ©es place Ã une teinte virant au vermeil. Chaque jour un peu plus. Je tente donc d'Ã©viter tout reflet, ce reflet qui chaque jour me rappel ce que je suis, ce que je hais et surtout pourquoi.

Alors que la brosse passe pour la milliÃ¨me fois sur ma chevelure me semble-t-il, je perÃ§ois un bruissement de vÃªtements, juste derriÃ¨re moi. Dans le miroir, il n'y a rien.

Je me retourne avec une extrÃªme prudence.

A environ un mÃ¨tre de moi se tient un homme. Son indÃ©niable beautÃ© et son charisme sont saisissant. Puis, la couleur de ses yeux me percute. Du rouge, Ã la limite de l'incandescent. Sur mes gardes, je continus de le dÃ©tailler. Sa longue chevelure brune, ses vÃªtements, sa stature, son attitude. Tout laisse supposer qu'il est ici en terrain conquit. Lentement, il se penche en avant avant d'ouvrir la

bouche.

Â« -_ Bonsoir, Chizuru._

- Puis-je savoir qui s'est introduit dans cette piÃ¨ce ? Peut Ãªtre qu'alors je pourrais faire preuve du minimum de politesse qui m'incombe.

- Je suis dÃ©solÃ©, je n'avais nullement la volontÃ© de t'offenser, ou mÃªme t'effrayer.

- Ais-je l'ai d'avoir peur ?

- Tu devrais.

- J'en ai trop vu pour avoir peur d'un simple homme.

- Je ne suis pas un homme, Chizuru. Je n'ai rien Ã avoir avec **Ã§a**.

- Pas la peine de jouer avec les mots. Maintenant, dis-moi qui tu es, dÃ©mon.

- Me voilÃ rassurÃ©. Tu connais ta vrai nature. Laisses moi me prÃ©senter, mon nom est Yukimura Hiro.

- Yukimura ?

- Je me permets d'Ãªtre lÃ©gÃ¨rement abrupt. Je suis ton pÃ¨re, Chizuru. Ton vrai pÃ¨re, cela va sans dire.

- Mon... ? Pardon ?!

- Ne fait pas comme si tu n'avais rien compris. C'est fort dÃ©plaisant.

- Mon pÃ¨re s'appelait Yukimura KÃ´dÃ´ !

- Tu sais parfaitement qu'il n'en est rien.

- Je sais parfaitement qui s'est chargÃ© de m'Ã©duquer et de m'apprendre la valeur qu'a une vie, et ce n'est certainement pas vous !

- VoilÃ qui est fÃ¢cheux. Est-ce si difficile Ã croire ?

- Je n'ai pas pour habitude de faire confiance Ã un Ã©tranger qui s'est introduit dans ma chambre en douce. Encore moins quand il est dotÃ© d'une paire de corne sur le front.

- Parce qu'il est mieux de faire confiance Ã de simples humains n'est-ce pas ?

- Ces humains valent tellement plus que tous les dÃ©mons que j'ai pu rencontrer.

- Tous vraiment ? MÃªme ce cher Kaoru ? Tu lui manques tu sais ?

- Kaoru est mort. Chiagke l'a tuÃ© sous mes yeux.

- Tu es pourtant bien placÃ©e pour savoir que la mort n'est pas irrÃ©versible.

- OÃ¹ voulez-vous en venir ?

- Je veux que tu viennes avec moi, que tu rejoignes ton clan et accomplisse ton devoir. Vois-tu, j'ai tellement de chose Ã t'offrir, tellement que tu ne peux l'envisager .

- Ã‡a m'est Ã©gal. Je hais du plus profond de mon Ãªtre ce que je suis, je ne vois pas pourquoi je suivrais un inconnu doublÃ© d'un dÃ©mon.

- Je saurais te convaincre. Fais moi confiance. Â»

Sur ces derniÃ¨res paroles, il se volatilise, me laissant dans un flou total au beau milieu de ma chambre. Encore ailleurs j'enfile tant bien que mal mon kimono. Je n'avais pas remis ce genre de vÃªtement depuis longtemps maintenant. Un fois fait, je reprends contenance et rejoins mes compagnons, et tant pis pour mes cheveux, pour une fois ils seront libres. Leur air joyeux me fait vite oublier mes prÃ©occupations, et je me laisse porter par toute cette bonne humeur. Sanosuke et Shinpachi ont trÃ¨s vite repris leurs mauvaises habitudes et ce pauvre Heisuke en fait les frais sous le regard bienveillant de Sannan qui est dÃ©sormais le doyen de ce joyeux capharnaÃ¼m. Perdu dans ma contemplation je ne remarque pas la prÃ©sence de Saito Ã mes cÃ´tÃ©s.

Ce n'est que lorsque nous arrivons que je remarque enfin son regard tendre posÃ© sur moi, et instantanÃ©ment, le rose me monte aux joues. Nous n'avons pas parlÃ© depuis l'incident. L'idÃ©e qu'il ne m'en veuille peut Ãªtre pas m'effleure l'esprit mais celle-ci est vite chassÃ© par mon sentiment de culpabilitÃ©. Elle. Encore et toujours. Ne me laissera-t-elle donc aucun rÃ©pit ?

C'est gÃªnÃ©e, et la tÃªte baissÃ©e que je passe la porte, suivant mes amis dans une salle chaleureuse.

Le temps s'Ã©coule, doucement. L'air ambiant se rÃ©chauffe tandis que les langues se dÃ©lient quelques peu. Dans un coin Shinpachi et Heisuke se disputent sagement pendant que Sannosuke et Sannan discutent. Mon regard dÃ©vie sur Saito. Cet homme droit et loyal. Cet homme qui se bat pour ses convictions. Cet homme si prÃ©venant. Cet homme qui...me regarde. GÃªnÃ©e, je dÃ©tourne la tÃªte, honteuse de m'Ãªtre fait prendre.

Â«- _Tu es bien silencieuse. Je ne t'ais pas beaucoup vu non plus ces deux derniers jours._

- Euh...J'Ã©tais fort occupÃ©e. Avoir des responsabilitÃ©s apporte malheureusement quelques contraintes.

- Toi et moi savons que le problÃ¨me n'est pas lÃ .

_- â€¦_

-Me laisserais-tu te poser une question ?

- Bien sur, mais je ne te promets pas d'y rÃ©pondre.

- Depuis quand ?

- Six mois environ.

- Tu n'as rien dit.

- Je pensais pouvoir me dÃ©brouiller seule.

- C'est ce que tu dis toujours. Comprendras-tu un jour que j'aimerais t'Ã©pauler ?

- Saito...

- Tu sais, j'aimerais vraiment pour t'aider. Un peu de soutient ne serait pas du luxe.

- Je sais. Mais j'ai l'impression que si je ne le fais pas, je ne pourrais pas...

- Tu ne pourras pas quoi ?

- Survivre.

_- Que dirais-tu de vivre ? _

- Je n'en ai pas la force.

- Alors reposes-toi sur moi, dit-il en passant un bras dessus mes Ã©paules.

- Saito...

- Je...Tu te souviens du soir oÃ¹ tu Ã©tais infiltrÃ© pour nous en tant que Geiko ?

- Oui bien sur.

- Ce soir lÃ j'ai voulu te dire une chose, mais le sort Ã©tait contre moi.

- Qu'est-ce que c'Ã©tait ?

- Je voulais te dire que les vÃªtements de femmes t'allaient Ã merveille. Et je le pense davantage maintenant que tu en es rÃ©ellement une.

- Hum...Merci.

- M'accorderais-tu une faveur ?

- Oui, bien Ã©videment.

- J'aimerais que tu m'autorises Ã te faire la cours, Chizuru.

_- â€¦_

- En d'autres circonstances, j'aurais demandÃ© Ã ton pÃ¨re. Mais Ã©tant la principale concernÃ©e, je pense que c'est ce que je devais faire. Trouves-tu mon comportement dÃ©placÃ© ?

- Je...Non. C'est que...je ne m'y attendais pas.

_- Je sais, je ne suis pas quelqu'un de trÃ¨s expressif. C'est une des raisons qui font que je te le demande ici, et non lors d'une entrevue. Tu n'es pas obligÃ© de me donner une rÃ©ponse maintenant. - Je serais patient. _

- Je veux bien.

- ...Quoi ?

- Je suis d'accord, Saito. Tu as ma permission.

- Bien. Je suis content. Â»

Durant tous cet Ã©change, je n'avais pas osÃ© lever la tÃªte. DÃ©cidÃ©ment cette soirÃ©e avait pour but d'user mes nerfs autant que faire se peut. Cette requÃªte m'a prise de court. Accepter m'a semblÃ© Ãªtre la meilleure chose Ã faire. Peut Ãªtre est-il en effet temps d'apprendre Ã vivre et de passer outre mes angoisses. C'est sur cette rÃ©solution que je commence Ã discuter rÃ©primander et rire avec mes amis.

De temps en temps, mon regard croise celui du gaucher. Il semble plus dÃ©tendu qu'Ã notre arrivÃ©. Sans doute avait-il cela en tÃªte depuis un certain temps. Une douce chaleur s'empare dÃ©licatement de mon cÅ“ur. Comme il est bon de se savoir convoitÃ© par quelqu'un. Je n'avais pas eu cette impression depuis si longtemps...

Shinpachi me sort de ma rÃªverie aprÃ¨s m'avoir charriÃ© sur mon Ã©tat Â« second Â».

Cette douce ambiance perdura jusqu'Ã tard dans la nuit. Aussi silencieusement que possible avec trois hommes complÃ¨tement ivres nous regagnons la rÃ©sidence.

Avant de regagner ma chambre, je m'arrÃªte au bord du petit point d'eau. Le ciel est Ã©clairÃ© par une lune quasi irrÃ©elle. Sa lumiÃ¨re effleure la surface de l'eau. Je me mets Ã contempler le reflet de cet astre Ã©nigmatique quand Saito vient me rejoindre.

Â«- _Tu ne vas pas te coucher ?_

- Je voulais profiter un peu du calme avant. Ces hommes sont aussi bruyants qu'un troupeau de bufles.

_- C'est vrai. Je pense que la prochaine fois ils se tiendront mieux. _

- Je le pense aussi. C'Ã©tait tout de mÃªme une agrÃ©able soirÃ©e.

- Tu sais, si tu viens Ã regretter ton choix, je ne le prendrais pas mal. J'espÃ¨re juste que tu me le diras si cela venait Ã arriver.

_- Je ne regrette pas. Ta demande m'a fait prendre conscience que je m'Ã©tais trop longtemps fermÃ© aux autres. Il est temps que je vive pour moi, que j'apprenne Ã vivre avec...certaines choses. _

- Tu pourrais compter sur moi pour t'y aider, Chizuru.

- Merci beaucoup, Saito.

- Il n'y a vraiment pas de quoi. Je pensais t'emmener en balade demain, qu'en penses-tu ?

- J'aimerais beaucoup.

- Puis-je te demander une derniÃ¨re chose ?

- Je t'Ã©coute.

- Me fais-tu confiance ?

- Oui bien sur, quelle question.

- Alors fermes les yeux. Â»

D'abord surprise je ne rÃ©agis pas. Puis, face Ã son regard insistant, j'obtempÃ¨re. Une fois les paupiÃ¨res clauses, mes autres sens prennent le relais. J'entends le clapotis de l'eau, une lÃ©gÃ¨re brise passe sur mon visage tandis qu'un bruissement se fait entendre.

C'est alors que telle une caresse, deux lÃ¨vres effleurent les miennes. Le geste est si doux que je crois l'avoir imaginÃ© avant que qu'elle ne se posent Ã nouveaux sur ma bouche. Sans prÃ©venir, son cÅ“ur rate un battement puis s'affole alors que Saito m'embrasse plus franchement. Presque instinctivement, je rÃ©ponds Ã ce baiser qui n'a Ã cet instant rien de rÃ©el.

Ce baiser est diffÃ©rent de ce que j'ai connu autrement. Du baiser qu'_il _m'avait donnÃ© avant de me quitter. Il n'y a ici aucune urgence, aucun dÃ©sespoir. Juste de la dÃ©couverte. Un simple Ã©veil des sens. Je prends alors conscience que je ne regrette pas ma dÃ©cision. Oui. Saito me fera la cours. Oui j'en serais heureuse. Et un jour peut Ãªtre, je lui appartiendrais. Et moi, je tÃ¢cherais de ne pas trop le faire attendre.

Alors que Saito me raccompagnait et que j'avais pris ma dÃ©cision, j'Ã©tais loin de me douter de ce qui m'attendais et de ce qui se jouait en secret. Pour autant, si je l'avais su, aurais-je agit diffÃ©remment.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Bien loin de Kyoto, le soleil brille de milles feus. Du moins ce qui ressemble le plus Ã cet astre majestueux. Quelques semaines auparavant, Yukimura Hiro, roi des Onis Ã©tait parti en voyage. Un voyage qu'il avait trouvÃ© ennuyeux Ã mourir et qui avait froissÃ© ses prÃ©cieux habits. Seulement il avait Ã©tÃ© obligÃ© d'en passÃ© par lÃ . Le but de ce voyage dÃ©passait de loin tout ce qu'il avait jamais entreprit.

Alors il avait retrouvÃ© la trace de sa fille. Son **unique** fille. Sa fiertÃ©. Ses espoirs. Ses attentes, aussi. Bien sur il y avait Kaoru, mais un garÃ§on n'a que peu de valeur aux yeux d'un dÃ©mon tel que lui. Il permettrait seulement de perpÃ©tuer la lignÃ©e. C'est ce

qui Ã©tait prÃ©vu. Sa fille, Chizuru, avait quant Ã elle un destin bien plus lumineux et en temps que pÅ¨re, et roi des Onis, il se devait de mettre toutes les chances de son cÃ´tÃ©. Elle serait forcÃ©ment reconnaissante de ce qu'il faisait pour son bonheur, mÃªme si ce n'estt pas un acte altruiste. Parce que oui, tout a un prix. Revoir ses proches, rÃ©cupÃ©rer son enfant et accessoirement moyen de se lÃ©gitimer aux yeux tous...

On n'Ã©chappe pas Ã son destin. Le sien se mettrait en route un peu plus vite que prÃ©vu. C'est tout. Cette petite Ã©tait bien loin d'imaginer les responsabilitÃ©s pesant sur ses Ã©paules. Il semblait nÃ©anmoins que sa vrai nature, bien qu'elle fut Ã©levÃ© comme simple _humaine, _l'avait amenÃ© Ã tuer. Pour de mauvaises raisons d'aprÃ¨s Hiro, mais l'acte avait Ã©tÃ© commis. Alors sans le vouloir, elle avait renvoyÃ© son frÃ¨re ici. Il avait alors pu en apprendre plus sur elle. Elle semblait Ãªtre une copie conforme de son frÃ¨re, quoi que plus petite, plus fluette et fragile. Apparences... Elle semblait Ã©galement porter dans son cÅ“ur un certain nombre d'humains, chose qui le contrariait au plus haut point. Ces crÃ©atures qui les avaient persÃ©cutÃ© pendant tant d'annÃ©es et qui tentaient aujourd'hui de s'approprier leur puissance, de les **imiter**...Il ne pouvait le concevoir. Pour rÃ©gner sans partage, il avait besoin sa fille, et il la rÃ©cupÃ©rerait, quel qu'en soit le prix. Il avait aprÃ¨s tout Ã sa disposition tellement d'atouts, il se devait de les utiliser, et bien.

En temps normal, jamais il n'aurait acceptÃ© une telle chose, mais c'Ã©tait un cas d'urgence. Un peu partout, de nouvelles forces montent et tentent de remettre en cause sa lÃ©gitimitÃ©, Ã lui, le plus grand Oni que ce monde ait portÃ©. Mais il garderait sa place, personne ne se mettrait en travers de son chemin, il le jurait sur son honneur de dÃ©mon et comme chacun le sait, un dÃ©mon n'a qu'une parole.

AprÃ¨s le retour du jumeau, Hiro avait mis en place une tactique qui le mÃ¨nerait Ã son but. Les choses semblaient bien compliquÃ©es. Finalement, certains Ã©vÃ©nements avaient jouÃ©s en sa faveur et il ne lui restait que trois cartes Ã abattre avant de finalement obtenir ce qu'il dÃ©sirait le plus au monde : le pouvoir.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Kyoto. Ville d'un millions d'habitants. Ceux lÃ mÃªme qui ont Ã©tÃ© Ã la fois victime de la guerre et bÃ¢tisseurs de cette Ã¨re nouvelle. La tÃªte posÃ© sur le bord de la baignoire, le bilan s'impose Ã moi. Tant de choses ont changÃ©s. Premier constat, je ne suis plus seule. Mes amis sont de nouveau prÃ¨s de moi, pour la plupart. Ma vie a semble-t-il repris son court. Ã‰videmment je n'oublie pas, mais j'avance. Je parviens Ã m'accommoder dirons nous. Mon sens du relationnel Ã lui aussi considÃ©rablement Ã©voluÃ©. Plus ouverte d'esprit, mais plus renfermÃ©e, discrÃ¨te mais vive.

J'ai cessÃ© de m'enfermer dans une routine de dÃ©prime. Pourquoi pleurer de toute faÃ§on ? Ã‡a ne _**le**_ ramÃ¨nera pas...VoilÃ une chose qui n'a pas changÃ©. Mes pensÃ©es sont toujours tournÃ©es vers, peu importe le temps qui passe. Ã‡a ne m'empÃªche pas de garder les pieds sur terre. J'ai chaque jour pleinement conscience de Saito. **Saito**. ÃŠtre insaisissable. Celui qui dÃ©sire m'appartenir, qui n'attend qu'un signe de ma part. Il est toujours aussi prÃ©venant,

attentif et attentionnÃ©. Il fait tellement d'effort pour se montrer moins rÃ©servÃ©, j'en suis touchÃ©. Alors j'en fais de mÃªme.

Notre relation a Ã©galement changÃ©. DÃ¨s que l'occasion se prÃ©sente, il m'emmÃ¨ne dÃ®ner. Peu Ã peu la gÃªne s'est dissipÃ©e. Il arrive qu'Ã mon rÃ©veil je trouve sur le pas de ma porte un petit prÃ©sent sans grande prÃ©tention, mais pourtant lourd de sens.

Souvent je repense Ã cette nuit oÃ¹ tout a dÃ©rapÃ©. OÃ¹ serions-nous s'_**il**_ n'Ã©tait pas mort ? Qui sait ? Noces, enfants ? Serions-nous heureux ?

Sur cette pensÃ©e et la mort dans l'Ã¢me, j'abandonne mes rÃªveries. L'eau chaude a eu l'effet escomptÃ©, ma nuque semble dÃ©barrassÃ© de toute douleur. Cette derniÃ¨re ronde avait Ã©tÃ© plus qu'Ã©prouvante. Depuis le retour d'Heisuke et Sannan, les rumeurs annonÃ§ant l'arrivÃ©e d'une organisation plus ou moins dangereuse a fait son chemin. Plusieurs fois nous avions Ã©tÃ© tÃ©moins d'Ã©vÃ©nements inhabituels qui furent rapportÃ©s Ã tous les membres du Makoto. Les rondes avaient Ã©tÃ© renforcÃ©es et les rÃ©sultats se faisaient sentir. Quelques consÃ©quences Ã©taient tout de mÃªme Ã noter. Nous Ã©tions plus irritable, Saito et moi passions de moins en moins de temps ensemble et les rondes n'offrent pas vraiment l'occasion de profiter de l'autre. Professionnalisme oblige. Notre relation influenÃ§ait fortement nos comportements mais nous gardions Ã l'esprit le rÃ´le qui nous Ã©tait attribuÃ©.

Je ne sortais de la salle d'eau que tard dans la nuit aprÃ¨s avoir rapidement enfilÃ© un kimono, seules quelques lumiÃ¨res trahissent l'absence de sommeil de certains cependant la salle principale ne semble dÃ©pourvue de vie. Je me sens Ã©tonnamment sereine Ã cet instant. Alors qu'une forte bourrasque de vent se met Ã souffler je ferme les yeux. La fraÃ®cheur aprÃ¨s la chaleur. Je me dÃ©lecte de cette sensation. Un Ã©lÃ©ment vient cependant perturber mon moment de calme. Un des bien fait du vent hormis le fait vous remettre les idÃ©es en place, c'est qu'il apporte avec lui toutes les odeurs qu'il trouve sur son chemin. Bois, terre, herbe, lin, souffre...Autrement dit, mis Ã part la nature environnante, quelqu'un s'est introduit dans la caserne. Mais cette odeur de souffre...ce n'est pas humain. En parfaite maÃ®trise de moi-mÃªme, je feints de profiter de l'air avant d'avancer vers le petit point d'eau. Pour n'importe qui, je serais une simple femme profitant de la tempÃ©rature clÃ©mente avant d'aller se coucher, mais intÃ©rieurement, mon sang bat Ã pleine puissance dans mes veines, ma respiration est lente et profonde. C'est sans surprise qu'un bras finit par m'encercler alors qu'un fin poignard se dÃ©pose sous ma gorge.

Â«_ - Je vous serais grÃ© d'enlever cette lame qui se trouve Ã cet instant mÃªme sous ma gorge. Je ne vous ai rien fait mais continuez sur cette voie et votre sort ne sera pas garantie._

- Vous avez bien du cran pour une femme. Mais je ne suis qu'Ã moitiÃ© surpris. On raconte dirige le Shinsengumi, aurais-je mis la main dessus ?

_- Tout dÃ©pend de qui la demande, et pour quoi ? _

- Je veux parler affaire, pouvez vous me conduire Ã elle ?

- Qu'est-ce qui vous fait croire qu'elle acceptera quand elle saura que vous Ãªtes entrÃ© sans autorisation ?

- Je ne suis pas n'importe qui. J'ai ma place ici et ce depuis toujours.

- Je vous la prÃ©senterais si vous faisiez preuve de bonne foi en retirant cette de mon cou.

_- Vous n'Ãªtes vraiment pas drÃ´le. Sachez-le. _

_- Pas Ã cette heure-ci. Suivez-moi _Â»

Dans un silence absolu, l'inconnu me suit. L'obscuritÃ© ne me permet pas de voir son visage mais en cas de problÃ¨me, je serais apte Ã riposter. Mon instinct m'ordonne de rester sur mes gardes tandis que nous arrivons Ã mes appartements. Je le laisse entrer avant d'apporter un peu de lumiÃ¨re. Toujours silencieux, l'inconnu se met Ã genoux, tÃªte baissÃ©. Je peux sentir son sang pulser dans ses veines alors qu'il tente par tous les moyens de contrÃ´ler sa respiration. Je finis par m'asseoir Ã mon tours, chaque geste est mesurÃ©.

Â«_ Bien, alors comme Ã§a, vous vouliez me voir. Alors allez-y, parlez. _Â»

Ma rÃ©plique le prend de court. Il n'avait pas comprit que je suis celle qu'il cherche. Brusquement il lÃ¨ve les yeux vers moi, son regard trahie sa surprise tandis que le reste de son visage reste impassible. Je prends alors conscience d'une chose. Cet homme je le connais. Ces cheveux, ces yeux et mon dieu, cette simple coiffure...

ComplÃ¨tement ahurie, je ne me rends compte que je me suis avancÃ© que lorsque ma main rencontre sa joue. Ma vision se brouille signe que les larmes traÃ®tresses sont lÃ . SÅ•ji est lÃ , devant moi. A son tours, mon ami est donc revenu d'entre les morts. Mon cÅ“ur enfle. Je me jette Ã son cou, trop heureuse de le retrouvÃ©. Toujours abasourdis, le dÃ©mon ne me touche pas, puis finalement, rÃ©alisant ce qui arrive me rend mon Ã©treinte. Au bout d'un moment, je le relÃ¢che pour mieux le regarder. Ces joues autrefois creusÃ©es par la maladie sont de nouveaux pleines, de mÃªme que ses lÃ¨vres qui ont retrouvÃ©es leur aspect. Les larges cernes qui entouraient ses yeux se sont envolÃ©es. Il est lÃ , plus vivant que jamais.

Â«-_ Soji, c'est bien toi. C'est Ã n'en pas douter, tu es bel et bien lÃ toi aussi. AprÃ¨s tout ce temps, tu e revenu..._

- Chizuru...Je ne t'avais mÃªme pas reconnu. C'est toi qui t'occupe du Shinsengumi ?

_- Il n'existe plus, Soji. DÃ©sormais, il te faudra parler de Mokoto. Mais oui, c'est moi qui m'en occupe. Fort heureusement, je ne suis pas seule. _

- Vraiment ? Je suis rassurÃ© de avoir que quelqu'un est lÃ pour te protÃ©ger.

_- Soji, les choses ont changÃ©. Moi la premiÃ¨re. Je ne suis plus la jeune fille que tu as connu. Si je dirige ces lieux, c'est bien parce

que j'ai su m'imposer auprÃ¨s du gouvernement, dans tous les sens_
_du terme. Mais il faut que tu saches que tu n'es pas le seul Ã
Ãªtre revenu._

- Comment ?

_-Saito, Sanosuke et Shinpachi sont ici, avec moi. Les derniers Ã
Ãªtre arrivÃ©s sont Heisuke et Sannan. Aussi fou que cela puisse
paraÃ®tre._

_- Je ne comprends pas ce qui est arrivÃ©. Je me suis rÃ©veillÃ© il y
a plusieurs jours Ã l'endroit mÃªme oÃ¹ j'ai rendu mon dernier
soupir. _

_- Nous n'en savons pas plus. Nous savon juste que certains rasetsu
sont revenus. Apparement tous les inconvÃ©nients dÃ» Ã cette
condition ont disparus. Vous Ãªtes si je puis dire, de simples
Oni._

_- Au moins, nous n'avons plus Ã subir cette affreuse soif Ã tout
bout de champ._

_- Oh Soji, tu n'imagines pas comme je suis heureuse de te revoir. Je
vais te prÃ©parer ta chambre, tu auras celle d'avant notre dÃ©part.
La bÃ¢tisse a Ã©tÃ© remise Ã neuf quand je suis revenue. Tu
rejoindras les autres demain. Ã‡a te va ?_

- C'est parfait. Il me tarde d'Ãªtre Ã demain, petite princesse.
Ã»

AprÃ¨s une courte nuit. Je suis allÃ© chercher Soji dans ses
appartements pour le conduire auprÃ¨s des autres. Je souhaitais
amener la nouvelle le plus calmement possible, mais mon empressement
et ma bonne humeur avait Ã©veillÃ© la curiositÃ© de tous. Surprise,
cris, rires...c'est ce Ã quoi se rÃ©sumerait cette journÃ©e. Du
moins dans sa gÃ©nÃ©ralitÃ©.

Une ombre plane au dessus de moi depuis la veille. Kondo, mon pÃ¨re,
Hijikata...Eux ne reviendront pas. A cette simple pensÃ©es, tout
s'assombrit autour de moi. Je donnerais tout pour le serrer dans mes
bras. Rien qu'une minute. La vie en a dÃ©cidÃ© autrement. Je suis
condamnÃ© Ã voir mes amis, ayant subis la mÃªme chose, chaque jour
alors que lui ne sera plus jamais lÃ .

A plusieurs reprises j'ai senti le regard de Saito sur moi. J'ai beau
Ãªtre une bonne comÃ©dienne, je sais qu'il perÃ§oit mon trouble, et
sans aucun doute la raison. Pourtant il n'en dit rien, et pour Ã§a je
l'en remercie. Je n'aurais pas Ã©tÃ© en mesure de supporter la
moindre remarque Ã ce sujet.

Comme d'habitude je pars faire mes rondes. Personne ne verra rien.
Personne ne saura. Enfin Ã§a, c'est ce que je croyais.

4. Chapter 4

Toutes mes excuses pour cette longue attente !

Je suis plus ou moins responsable mais sachez que le temps m'a
manquÃ©, et l'inspiration aussi. Un peu. Mais j'ai enfin terminÃ© ce

chapitre et j'espÃ¨re qu'il vous plaira car il fait progresser l'intrigue !

Alors je ne vous embÃªte pas longtemps et je vous laisse lire. N'oubliez pas de crier notre frustration ou votre joie (Ã vous de voir). Bisou tout le monde !

* * *

><p>L'Ã©clat du soleil fut la premiÃ¨re chose que je vis lorsque j'ouvris les yeux ce jour-lÃ . Une lumiÃ¨re blanche, brillante et chaude. Je savais pourtant que ce ne pouvait Ãªtre le soleil. Un mort ne peut sentir la chaleur d'un tel astre. Reprenant peu Ã peu conscience de mon corps je m'Ã©tais redressÃ© pour ne voir que des vÃªtements tachÃ©s de sang, il n'y avait cependant aucune trace de blessures malgrÃ© le combat acharnÃ© que j'avais menÃ©. J'avais ensuite commencÃ© Ã m'intÃ©resser Ã mon environnement.<p>

Tout n'Ã©tait que verdure, forÃªts, cours d'eau et ciel Ã©clatant. TrÃ¨s vite un Ã©lÃ©ment dÃ©terminant me sauta aux yeux : je n'Ã©tais plus lÃ oÃ¹ j'avais rendu ce que j'avais pris pour mon dernier soupir, Chizuru n'Ã©tait donc pas ici Ã mes cÃ´tÃ©s...

Alors oÃ¹ Ã©tait-elle ? Allait-elle bien ? Que faisait-elle ? Ã‰tait-elle en sÃ©curitÃ© ? Autant de questions qui demeuraient sans rÃ©ponses.

J'Ã©tais Ã la recherche d'une quelconque vie lorsque au loin commenÃ§ait Ã se dessiner une grande bÃ¢tisse, approximativement Ã deux jours de marche. Alors avec une certaine prudence, j'avais entamÃ© mon chemin mais Ã mesure que j'avanÃ§ais, l'astre lui, ne dÃ©clinait pas. Il Ã©tait toujours lÃ , puissant et brillant au dessus de moi. Encore un fait Ã©trange. Cependant mes questions ne restÃ¨rent pas longtemps sans rÃ©ponses. A mon arrivÃ©e au sein de la grande bÃ¢tisse, j'avais Ã©tÃ© accueilli par le maÃ®tre des lieux en personne, un dÃ©nommÃ© Hiro dont la carrure et la prestance imposaient un respect immÃ©diat bien que craintif. Je n'en avais pas appris d'avantage sur lui jusqu'Ã ce que l'heure du repas n'arrive (bien que toute notion d'heure me semblait un peu inutile ici).

Hiro avait alors commencÃ© Ã rÃ©pondre Ã mes questions qui Ã©taient demeurÃ©es silencieuses jusqu'alors. J'appris donc qu'Hiro n'Ã©tait autre que le DÃ©mon tout puissant et que nous nous trouvions dans une sorte d'autre monde. Les murs, le domaine, et chaque Ã©lÃ©ment de ces terres lui appartenaient. Rapidement, il m'avait rassurÃ© quant Ã son rÃ´le dans les conflits qui avait liÃ© le Shinsengumi aux rasetsu. Il n'en Ã©tait pas au courant jusqu'Ã ce que son fils ne revienne de parmi les hommes. Il s'Ã©tait donc retrouvÃ© avec d'autres hommes comme moi qui n'Ã©taient pas de ce monde mais qui avaient Ã©tÃ© renvoyÃ© chez eux en meilleur Ã©tat qu'Ã leur arrivÃ©e cependant. Avant mÃªme que la question ne ce soit clairement formÃ©e dans mon esprit il m'annonÃ§a que moi aussi, j'allais rentrer chez moi, mais que mon retour ne serait pas aisÃ©. Comment revenir lorsque tout le monde vous croit mort...?

Le temps s'Ã©coula ainsi rapidement dans un jeu de questions-rÃ©ponses incessant jusqu'Ã ce que le maÃ®tre des lieux ne me fasse conduire jusqu'Ã un endroit oÃ¹ je pourrait enfin me changer et me ressourcer avant mon grand dÃ©part.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Â« _Mais cesses donc de bouger ainsi ! Comment veux-tu que je fasse quelque chose de joli si tu t'agites de la sorte..._ Â», s'Ã©cria Senhime.

Cela fait plusieurs heures que la pauvre s'Ã©vertue Ã faire de moi une femme. Bien loin de l'univers d'homme que je cÃ´toie depuis ces derniÃ¨res annÃ©es, me voilÃ entourÃ©e de divers parfum, poudre et peignes...La prÃ©sence de mon amie est agrÃ©able et me rappelle le temps oÃ¹ mes seules prÃ©occupations concernaient les repas et les joyeuses conversations avec les quelques amies que j'avais . La dÃ©mone semble avoir une idÃ©e bien prÃ©cise de ce Ã quoi elle veut que je ressemble. Lorsque je lui avais parlÃ© de cette soirÃ©e organisÃ©e par le gouvernement, elle m'avait tout de suite proposÃ© son aide. J'avais d'abord refusÃ©, je pouvais parfaitement y aller dans mes vÃªtements habituels. Mais en entendant que j'y Ã©tais conviÃ© avec Saito...une Ã©trange lueure avait commencÃ© Ã brillÃ© dans ses yeux. Ce fut ma perte. Je devais selon elle, faire honneur Ã ma condition de Oni, mais je me devais aussi de me montrer respectable Ã©tant donnÃ© mon grade. Elle m'avait dÃ©finitivement eu lorsqu'elle m'avait demandÃ© si je voulais faire honte Ã ce pauvre Saito qui lui, se serait apprÃªtÃ© pour l'occasion. Et voilÃ comment je me retrouvais en kimono Ã fignoler les moindres dÃ©tails de ma coiffure avec cette _chÃ¨re_ Senhime.

Â«- Il me semble que j'en ai fini avec toi, Chizuru.

- Merci pour tout. Je n'aurais jamais pu faire une telle chose toute seule.

- Tu devrais t'y essayer plus souvent. Te voir ressembler Ã une femme ne doit pas Ãªtre habituel ici, pour toi comme pour tes compagnons.

- La derniÃ¨re fois remonte Ã si longtemps...Tout Ã©tait plus simple. Hijikata Ã©tait prÃ©sent aussi ce jour-lÃ . Il m'avait Ã©vitÃ© bien des ennuis en me kidnappant de la sorte.

- Tu sais, ce que je vais te dire va peut Ãªtre te sembler soudain, mais je pense que tu es prÃªte. Tu arrives Ã parler de lui, et mÃªme Ã prononcer son nom.

- Ã‡a n'en est pas moins difficile tu sais.

- Je m'en doute, mais je pense aussi que sans Saito, tu n'en serais pas lÃ .

- C'est vrai que je lui dois beaucoup. J'ai beaucoup d'affection pour lui.

- Et il te le rend bien...Bien et si tu allais le rejoindre, il va bientÃ´t Ãªtre temps pour vous de partir. Â»

Tandis que mon amie fait coulisser le panneau, je prends mon ballotin avant de sortir Ã mon tour. Nous continuons de discuter calmement, croisant de temps en temps les hommes qui viennent de finir leur tour de garde. J'ai moi-mÃªme diminuer le rythme de mes gardes Ã mesure que le sommeil reprenait sa place dans mon quotidien. Tout grÃ¢ce

Ã ...

Â« _Tiens, Saito ! Justement l'homme que nous cherchions_ ! Â»

En bas des quelques marches que nous allions emprunter, se trouve effectivement mon ami. Je ne peux m'empÃªcher de le trouver beau dans sa tenue occidentale. Son visage semble troublÃ© alors que nos regards se croise et je sens le feu me monter dÃ©licieusement aux joues. AprÃ¨s ce qui me semble Ãªtre une Ã©ternitÃ©, ce sont mes amis qui nous sortent de notre rÃªverie.

Â« _Et bien Saito, on dirait que tu n'as jamais vu une femme de ta vie._.. Â», lui dit Sanosuke.

Â«_ Il faut bien avouer que notre petite Chizuru est particuliÃ¨rement en beautÃ© ce soir._ Â»rÃ©pondit Heisuke.

Â« C_'est ce que je m'apprÃªtais Ã dire avant que nous n'arriviez._ Â» me dit Saito

Ravie de savoir que ces longues heures n'ont pas Ã©tÃ© vaines. Le principal concernÃ© semble satisfait, c'est tout ce qui compte.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

La soirÃ©e bat son plein. Les hommes ont les joues rosies par le sakÃ© servi tout le long des festivitÃ©s. J'apprÃ©hendais, mais finalement pour peu de choses. Le dÃ©but avait Ã©tÃ© un peu difficile, quand on ne s'y connaÃ®t pas...mais ma maladresse s'est vite faite oubliÃ© lorsque des questions plus...diplomatiques ont Ã©tÃ© abordÃ©es. A partir de ce moment j'avais Ã©tÃ© dans mon Ã©lÃ©ment. J'avais pu lire dans le regard de certains ce qui ressemblait Ã de l'admiration, chez d'autres une sorte d'envie, ou Ã©tait-ce de la jalousie ?

J'avais aussi apprÃ©hendÃ© de me retrouver avec Saito dans des conditions si officielles. Nous montrer de la sorte revenait Ã crier sur les toits notre relation, bien qu'il soit venu en tant que membre du _Makoto_. Lorsque l'heure du repas fut venu, je fut surprise de ne trouver que des mets occidentaux. Pas un seul plat n'Ã©tait japonais. La surprise passa aussi vite que j'avalais ma premiÃ¨re bouchÃ©. C'Ã©tait un ravissement pour mon palais. Je me jurais d'en faire goÃ»ter quelque uns Ã mes compagnons dÃ¨s que je le pourrais. Saito, lui, semblait Ã son aise dans cet environnement pourtant si hostile. Ã‡a et lÃ on parlait affaire, stratÃ©gie...Les quelques femmes prÃ©sentes parlaient chiffon et avaient tentÃ© de me faire participer, elle ont finalement vite abandonnÃ© en voyant que je ne suis pas ce qu'on pourrait appelÃ© une Ã©pouse japonaise modÃ¨le. Je sentais de leur part une certaine dose de mÃ©pris et de dÃ©dain. Si les femmes traditionnelles pensent Ã§a de moi, que doivent penser les hommes ? Et Saito... ? DÃ¨s lors, mon humeur s'en Ã©tait assombrie et lorsque mon compagnon me proposa de rentrer, je refusais avec un sourire qui se voulait rassurant.

Saito et moi nous entretenions avec un haut Ã©missaire Ã©tranger du nom de Lord Byron, lorsqu'un conseillÃ© entra brusquement pour chuchoter quelque chose au chef du gouvernement. Celui-ci s'excusa avant de nous quitter. Dans la salle, la rumeur commence Ã enflÃ©. Chacun y va de son petit commentaire. Lord Byron, se tourne vers nous

avant de nous dire ce qui semble avoir Ã©tÃ© entendu.

Â« _Et bien, on dirait que notre hÃ´te est contrariÃ© par une visite impromptue._.. Â»

Il avait effectivement semblÃ© que notre _hÃ´te_, Ã©tait troublÃ©. A son retour, il s'Ã©vertue Ã s'excuser et nous rassurer. Le problÃ¨me est donc rÃ©glÃ©. La soirÃ©e se poursuit donc dans une atmosphÃ¨re sensiblement plus lourde qu'avant.

Il est tard lorsque finalement Saito et moi rentrons. Sur le chemin, nous croisons Soji et sa troupe en pleine ronde. Nous nous arrÃªtons briÃ¨vement pour lui dire d'Ãªtre prudent. L'Ã©lÃ©ment perturbateur de cette soirÃ©e n'est pas Ã nÃ©gliger. A notre arrivÃ©, le Makoto semble endormie. Seules quelques lumiÃ¨res sont lÃ pour Ã©clairer l'entrÃ©e et la voie principale du quartier gÃ©nÃ©ral.

C'est donc en silence que Saito m'accompagne Ã ma porte. Contrairement Ã ce que je craignais, c'est un silence paisible qui nous enveloppe, nulle tension ne se fait sentir.

Saito...Il a su se montrer patient, doux, parfois rude lorsque le besoin s'en faisait sentir, mais toujours attentif Ã ce que je pouvais Ã©prouver. Nous avions passÃ© beaucoup de moments seuls tout les deux et j'avais vite compris que mon admiration pour cet homme se muait en quelque chose de plus fort. C'est sur le pas de ma porte que cette tension que j'avais redoutÃ© se joint finalement Ã nous.

Â« - _Merci beaucoup Saito, tu as rendu cette soirÃ©e bien plus vivable._

- Tout le plaisir est pour moi. Et puis c'Ã©tait aussi une faÃ§on de sortir l'un avec l'autre de faÃ§on plus...officielle dirons nous.

_- C'est aussi ce que je me suis dit. _

- Chizuru, m'autoriserais-tu quelque chose de dÃ©placÃ© ?

- Tout dÃ©pend...Qu'as-tu Ã me demander ?

- Me laisserais-tu t'embrasser, Chizuru ? Â» me dit-il alors que son regard s'accrocha au mien.

Alors qu'il prononce ces quelques mots, il s'approche de moi. Je sens malgrÃ© l'Ã©paisseur de nos vÃªtements la chaleur qui Ã©mane de son corps, ou serait-ce le mien ? A cet instant, tout me semble si flou...

Â« _As-tu vraiment besoin de le demander ?_ Â»

Alors comme chaque fois que nous nous retrouvions seuls, il capture mes lÃ¨vres. Son baiser est d'abord chaste et lent. Mais progressivement je sens ses bras m'entourer et avec toute l'ardeur dont je suis capable, je lui rends son baiser. Lorsque l'air me manque, je me recule, profitant encore un peu de ce sentiment de quiÃ©tude qui m'envahis. Il me murmure Â« bonne nuit Â» avant de me donner un dernier baiser et de partir vers sa chambre.

Il avait rapidement prit cette habitude, dÃ¨s que nos baiser frÃ´lait

la limite du raisonnable, il s'Ã©loignait. Non pas qu'il regrettait, nous en avions discutÃ©, mais il redoutait que son self contrÃ´le ne soit mis Ã trop dure Ã©preuve. PlutÃ´t que d'aller contre les convenances, il partait donc le plus vite possible. Je regagne donc ma chambre savourant la lÃ©gÃ¨retÃ© de ce moment avec un sourire probablement idiot sur les lÃ¨vres. Je me sens enfin bien. Demain, je raconterais tout Ã Senhime. Demain s'annonce plus beau.

Cette nuit-lÃ , pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, ce n'est pas _**Hijikata Toshizo**_ qui hante mes
rÃªves.

o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o

Des bruits de coups me tirent de mon sommeil. Ne puis-je donc pas profiter encore d'un peu de paix ? Visiblement non . Aucun repos n'est accordÃ© Ã la tÃªte du _Makoto_, peu importe le jour. Alors que j'Ã©merge, le coups se font plus insistant. ExaspÃ©rÃ© par ce raffut, j'enfile Ã peine un vÃªtement avant d'ouvrir le panneau de ma porte. Je me retrouve donc face Ã Heisuke, visiblement gÃªnÃ© de me dÃ©rangÃ© mais Ã©galement trÃ¨s pressÃ©.

Â«- _ Dis-moi Heisuke, que tu as une bonne raison de troubler ainsi le sommeil d'une pauvre femme ?_

- Je suis dÃ©solÃ©, dÃ©solÃ© tu es dÃ©jÃ rÃ©veillÃ© depuis bien longtemps et je pensais que tu travaillais...

- Heisuke...

_- Le chef du gouvernement veut te voir, c'est urgent d'aprÃ¨s lui, on vient juste de recevoir la missive. _

- TrÃ¨s bien, je me prÃ©pare, tu as quelque chose Ã faire ?

- Non je suis libre comme l'air.

- Et bien tu m'accompagneras, il vaut mieux que quelqu'un soit lÃ s'il y a un message Ã faire parvenir ici le plu vite possible, des fois que je sois bloquÃ© sur place. Â»

Je pousse un soupir Ã fendre de l'Ã¢me lorsque je referme le panneau. Je venais de dire adieu au peu de sommeil que je pouvais rÃ©cupÃ©rer. Je fis un rapide dÃ©tour par la chambre de Saito, celle-ci est vide. Il est sans doute Ã l'entraÃ®nement.

Il est l'heure de se mettre en route. Une certaine agitation rÃ¨gne en ville, comme si quelque chose d'important se prÃ©parait et la mÃªme effervescence rÃ¨gne chez le chef du gouvernement. Je patiente un long moment avec Heisuke avant d'Ãªtre finalement reÃ§ue par mon hÃ´te de la veille. Toute trace des festivitÃ©s ont disparues. Dans un large fauteuil en face de la porte, le chef du gouvernement Akyo Nobu. Je devine Ã son visage fermÃ© que le sujet est grave. L'atmosphÃ¨re est soudainement bien diffÃ©rente de celle d'hier soir.

Â«- _Yukimura Chizuru..._

- Mr Nobu, vous m'avez fait demandÃ©.

- C'est exact.

- Et je prÃ©sume que c'est d'une grande importance pour me convoquÃ© de si bonne heure.

- Qui vous accompagne ?

_- Todo Heisuke, Monsieur, un des hauts gradÃ©s du Makoto. _

- Ravi de vous rencontrer, j'aurais cependant aimÃ© que ce soit en d'autres...circonstances.

- Peut Ãªtre pourriez vous nous Ã©clairer sur la raison de notre venue ?

_- J'y viens. Il s'avÃ¨re qu'hier soir Kazama Chikage a Ã©tÃ© vu. Je m'en fichais complÃ¨tement jusqu'Ã ce que cet homme ne vienne jusqu'Ã moi. _

- En quoi cela me concerne-t-il ?

_- Il semblerait que vous soyez d'anciennes connaissances. Il a demandÃ© Ã vous voir, dans les plus brefs dÃ©lais. _

- Pardonnez mon audace, mais je n'ai rien Ã voir avec ce que vous vous plaisez Ã appeler homme. Il n'est pas digne de confiance, et j'ai dÃ©jÃ fait les frais de sa...compagnie.

J'en ai eu vent, mais je ne vous laisse pas le choix. Il semblerait qu'il ait des informations de la plus haute importance Ã vous transmettre, faites-en ce que vous voulez, mais il ne veut parler qu'Ã vous.

Il a Ã©tÃ© trÃ¨s clair sur le sujet.

- Et bien puisque je n'ai pas le choix...Quand dois-je m'acquitter de ma Â« mission Â» ?

- Ce soir. Mes hommes viendront vous chercher au point de rendez-vous et ne partirons qu'une fois celui-ci terminÃ©.

- Bien monsieur.

_- Encore une chose, je ne sais pas ce qui ce que vous lui reprochez, mais il semble bien sÃ©rieux. _Â»

Lors de l'arrivÃ©e de mon escorte, je finissais de revÃªtir mon uniforme. J'optais pour l'air le plus froid et sÃ©vÃ¨re qu'il m'Ã©tait donnÃ© d'avoir. J'avais ignorer les suppliques de mes compagnons, tous souhaitaient connaÃ®tre la raison de mon dÃ©part de ce soir. Je ne voulais pas les mettre au courant tant que je n'en savais pas plus. Inutile de les inquiÃ©ter. J'avais donc Ã©tÃ© la plus discrÃ¨te possible en quittant le quartier gÃ©nÃ©ral. J'avais tout de mÃªme prÃ©venu Saito, je savais qu'il ne serait pas tranquille tant que je ne serais pas de retour.

Ce n'est qu'une fois devant la double porte de bois clair que je commenÃ§ais Ã me demander pourquoi j'Ã©tais ici ? Pour le voir lui ? Notre derniÃ¨re entrevue avait Ã©tÃ© plus qu'Ã©trange...Que pouvait-il bien me vouloir ?

o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o

Ce n'est que bien plus tard dans la journÃ©e que je revis Chizuru. Son entrevue avait durÃ© bien plus longtemps que ce Ã quoi elle s'Ã©tait attendue. Elle ne le dit pas mais son visage parle pour elle. Elle qui est dÃ©sormais si difficile Ã cerner. Ce qui avait Ã©tÃ© autrefois un profond respect et une attirance certaine s'Ã©tait aujourd'hui transformÃ© en un intÃ©rÃªt bien plus vif que ce que je ne l'aurais cru. Son bien Ãªtre m'importe. C'est une Ã©vidence que je ne peux nier. Elle est pourtant tellement lointaine...et si accessible Ã la fois.

Et pourtant...Aujourd'hui, elle me laisse l'approcher, l'apprivoiser. Chaque jour, nous faisons un pas vers l'autre. Je suis dÃ©sormais confiant quant Ã un bel avenir pour nous. Il est temps.

o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o

C'est une nuit semblable Ã celle de mon trÃ©pas que je dÃ©couvre Ã mon rÃ©veil dans le monde des vivants. L'air est un peu frais mais la brise tellement agrÃ©able. Tout est bien rÃ©el. De la colline oÃ¹ je me trouve, j'ai une vue splendide sur la ville faiblement Ã©clairÃ©. Tant de choses se sont produites ici. Tant de souvenirs me reviennent subitement. Tous la concerne, elle. Les autres aussi bien sur. Je ne les oublie pas. Ils ont toujours Ã©tÃ© prÃ©sents, soutenant nos dÃ©cisions Ã Kondo et moi-mÃªme, obÃ©issant et risquant leurs vies pour nous et nos principes.

Avant mon dÃ©part Chikage est venu me parler. Il tenait Ã me prÃ©venir Â« que bien des choses auraient changÃ© en mon absence Â» et que bien sur, j'Ã©tais mort aux yeux de tous, mais surtout que mon retour me rÃ©serverait des surprises, des bonnes comme des mauvaises. Mais peu importe, je suis prÃªt Ã tout supporter, tant que cette merveilleuse femme d'Edo est Ã mes cÃ´tÃ©s.

Je me mets pÃ©niblement en route. Mes membres sont egourgis, comme s'ils n'avaient Ã©tÃ© utilisÃ©s depuis fort longtemps. TrÃ¨s vite je me rends compte que les rues ont quelque peu changÃ©es, le feu avait tout ravagÃ©, tout du moins en grande partie. MalgrÃ© l'heure tardive, des gens sont encore dehors Ã profiter de la clÃ©mence du ciel. Cette nuit est si claire.

La vie semble avoir repris son cours. Je me surprends Ã avoir un lÃ©ger pincement au cÅ“ur en me rendant compte que les habitants ont continuÃ© de vivre, que le temps ne s'est pas arrÃªtÃ© malgrÃ© mon absence...Nul part on ne fait mention du Shinsengumi. En revanche, le Makoto fait grand bruit, attisant ma curiositÃ© un peu plus Ã chaque fois que j'en entends parler. Peut Ãªtre plus encore lorsque j'entends que c'est une femme qui le dirige d'une main de fer.

Est-ce que c'est _elle_ ? Pour le savoir, pas 36 solutions. Il me faut trouver le quartier gÃ©nÃ©ral de ce Makoto. Peut Ãªtre aurais-je enfin les rÃ©ponses Ã mes questions.

* * *

><p>Et voilÃ ! J'espÃ¨re que j'ai su vous satisfaire suffisamment

pour que vous ne me jetiez pas la pierre. J'attends vos avis avec impatience !<p>

XOXO !

5. Chapter 5

Tout d'abord : 1000 EXCUSES ! Je vais Ãªtre honnÃªte, j'ai eu une sacrÃ© perte d'inspiration, pas que je n'aime plus cette histoire, au contraire, mais je n'arrivais pas Ã trouver les bonnes formulations et j'ai eu beaucoup de choses en tÃªte ces derniers temps. Quoi qu'il en soit I'M BACK et j'espÃ¨re ne pas vous avoir perdu en route !

Je ne vais pas vous embÃªter plus longtemps place aux RAR :

** : **Merci pour ton petit message ! J'avoue rester vague, mais c'est tout Ã fait volontaire, je ne voudrais pas que l'intrigue ressorte pour l'instant, mais je vais laisser des indices et j'attends les thÃ©ories trÃ¨s vite =)

Louve : J'ai vraiment apprÃ©ciÃ© ton message et j'espÃ¨re trÃ¨s franchement que tu ne seras pas dÃ©Ã§ue par la suite, parce que VRAIMENT je m'applique malgrÃ© mes petites fautes et mes oublis ^^

Guest : (Ã dÃ©faut de pouvoir t'appeler par ton nom) Merci pour ton commentaire et dÃ©solÃ© pour l'attente j'espÃ¨re que tu verras la suite et que tu l'aimeras

o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o

La soudaine montÃ©e de stress qui m'a envahie est Ã son comble alors que le souvenir de notre derniÃ¨re entrevue me revient. Je venais tout juste de **le** perdre. Heisuke devait m'attendre dans le couloir mais il m'avait assurÃ© qu'il se tiendrait prÃªt en cas de problÃ¨me.

C'est le cÅ“ur battant que j'entre dans un vaste salon qui ne ressemble en rien Ã ce que nous avons par ici. Tout comme le reste du palais d'ailleurs. Rien n'est d'origine ici, et l'homme devant moi ne me fera pas changer d'avis. Kazama Chikage. Ce type ne m'inspire rien d'autre que de la colÃ¨re et pourtant me voilÃ forcÃ©e de discuter avec lui. Comme s'il avait lu dans mes pensÃ©es il se retourne pour me faire face. Il semble serein, imperturbable, presque arrogant. Ma colÃ¨re Ã son encontre monte alors d'un cran.

Â« - _Yukimura Chizuru, quel plaisir de te revoir._

- Le plaisir n'est pas partagÃ©, veuillez m'en excuser.

_- Ne t'en fais pas je le comprends parfaitement mais Ã vrai dire notre entrevue est d'ordre capitale. _

_- Je suppose que vous savez que j'ai d'autres choses Ã faire bien plus importantes que de vous Ã©couter Ãªtre dÃ©sobligeant avec les humains ? _

_- J'ai effectivement appris que tu Ã©tais montÃ© en grade. Ce n'est pas Ã©tonnant vu ton rang. Une Oni telle que toi ne pouvait que

parvenir Ã un tel rÃ©sultat._

- Je vous prierais de ne pas parler de choses pareilles, les murs ont des oreilles, et sachez que tout ce Ã quoi j'aspirais, vous me l'avez enlevÃ©.

- Dois-je te rappeler que c'est lui qui m'a tuÃ©, et non l'inverse ?

_- C'est exact mais vous l'avez poussÃ© dans ses retranchements, sans vous __**il**__ serait encore ici._

- Je suppose que nous avons lÃ une divergence d'opinons. Car que tu le veuilles ou non, il aurait fini par Ã©puiser ses rÃ©serves tout seul.

- Ecoutez, je n'ai pas toute ma journÃ©e, je vous serais un minimum reconnaissante si vous cessez votre discours ridicule et d'en venir aux faits.

- TrÃ¨s bien, comme tu voudrasâ€¦

- Parfait, je vous Ã©coute.

_- Je suis venu en cachette, je n'avais ni le droit de revenir, ni le droit de t' suis en train de dÃ©sobÃ©ir et il est probable que j'en paie les consÃ©quences une fois parti. _

- OÃ¹ voulez-vous en venir au juste ?

- As-tu reÃ§u la visite d'un homme prÃ©tendant Ãªtre ton pÃ¨re rÃ©cemment ?

- Comment savâ€¦. ?

- Je le sais parce que ton pÃ¨re prÃ©voit de grandes choses pour toi, mais pas dans ce monde.

- Mon pÃ¨re s'appelait Kodoâ€¦

- Renie l'Ã©vidence mais Yukimura Hiro est ton pÃ¨re, il t'a confiÃ© Ã Koko pour te protÃ©ger du massacree des Yukimura, c'est aussi la raison pour laquelle tu as Ã©tÃ© sÃ©parÃ©e de ton frÃ¨re. Mais sache que si tu Ã©tais restÃ© chez toi, tu n'aurais jamais connu ceux que tu aimes.

- Est-ce donc aussi horrible que Ã§a que d'aimer la compagnie d'Ãªtres humains ? Je ne comprends vraiment pas votre mÃ©prisâ€¦

- Je ne chercherais pas Ã t'expliquer Ã§a, je n'en ai peut-Ãªtre pas le temps. Il faut que tu saches que Hiro n'a pas abandonnÃ© ses espoirs de grandeurs pour toi, il veut que tu rÃ¨gnes sur tous les dÃ©mons, et il est prÃªt Ã tout pour Ã§a.

- Vous dÃ©lirez Kazama, vous devriez arrÃªter le sakÃ©â€¦

- Tu ne me crois toujours pas ? Dis-moi, il ne se serait pas passÃ© des choses inexplicable ces derniers temps ?

- Que savez-vous lÃ -dessus ?

- Ahâ€¦J'ai donc vu justeâ€¦

- Ne m'obligez pas Ã reposer ma question !

- Hiro fait en sorte que chaque Ãªtre qui t'es cher revienne vers toi alors qu'ils ne le devraient pas. Tes compagnons Ã©taient bien morts, mais Hiro a trouvÃ© un moyen pour les faire revenir.

- Comment s'y prend-t-il ?

- Je vois que tu m'accordes enfin un peu de crÃ©dit. Quoi qu'il en soit, tu devras trouver comment il s'y prend. De mon cÃ´tÃ©, nous n'avons rien trouvÃ©.

- Donc si je vous suis, mon royal de pÃ¨re Oni cherche Ã me faire revenir chez lui pour que je puisse gouverner, et pour me convaincre de me faire revenir, il ressuscite mes amis ? Vous ne trouvez pas Ã§a un peu Ã©trange comme raisonnement ?

- Ã‡a ne doit pas Ãªtre logique. Ce sont les faits. Ce que j'ignore c'est comment il s'y prend. Les oni ne veulent plus de lui, ils commencent Ã remettre en cause sa lÃ©gitimitÃ© puisqu'il n'a pas d'hÃ©ritiÃ¨reâ€¦

- Mon frÃ¨re aurait trÃ¨s bienâ€¦

- Non il n'aurait pas pu, les mÃ¢les ne peuvent que rÃ©gencer, pas rÃ©gner. D'oÃ¹ l'importance qu'ont les femelles chez nous. Vous Ãªtes celles qui transmettent la vie et le pouvoir. Les hommes ne sont que des outils.

- C'est complÃ¨tement dingueâ€¦Qu'attendez-vous de moi au juste ?

- Refuses son offre, quoi qu'il t'en coÃ»te. Si tu refuses, tout rentrera dans l'ordre.

- Je vais y rÃ©flÃ©chir.

- Ne tarde pas, il devrait bientÃ´t agir.

- J'ai dit que j'allais y rÃ©flÃ©chir. Â»

Sur ces mots je tourne les talons. Je n'aurais jamais dÃ» me lever.

O*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*O

Mon retour au Makoto se fait dans le silence. J'ai besoin de rÃ©flÃ©chir Ã tout ce que je viens d'apprendre. Dit-il vrai ? Puis-je vraiment lui faire confiance et surtout quel intÃ©rÃªt aurait-il me donner toute ces informationsâ€¦

Je suis fÃ©brile, perdue. J'ai besoin d'en discuter avec quelqu'un. C'est tout naturellement qu'aprÃ¨s avoir demandÃ© Ã Heisuke de me laisser et de prÃ©venir que tout va bien que je me rends chez Senhime.

Comme toujours c'est Kimihiko qui m'accueille avec beaucoup de

chaleur. Depuis la premiÃ¨re fois que je l'ai vu, j'Ã©prouve un profond respect pour cette femme. Elle m'a beaucoup aidÃ© lorsque je traversais des moments difficiles. GrÃ¢ce Ã elle j'ai appris Ã vivre avec mon chagrin avec dignitÃ©, je n'Ã©tais pas seule, mais elle m'a montrÃ© ce que je voulais Ãªtre. C'est elle qui m'a encouragÃ© avec SenhimÃ© lorsque j'ai voulu monter le Makoto. Toutes les deux m'ont Ã©tÃ© d'un Ã©norme soutient et je me demande si un jour je pourrais leur rendre la pareille.

En attendant, je vais encore avoir besoin de leur aide. Je patiente un instant avant que mon amie n'arrive.

Â« - _Chizuru ! Je suis contente de te voir, commet s'est passÃ© la soirÃ©e ?_

_- Oh moi aussi Senhime, c'Ã©tait trÃ¨s bien. Saito et moi avons beaucoup aimÃ©. _

- Vraiment ? J'en suis heureuse pour toi alors.

- Ecoute Senhime, je ne vais pas te mentir je suis venue avec un but prÃ©ci et ce n'est pas pour parler de mondanitÃ©s.

- Que se passe-t-il ? Un problÃ¨me ?

- On peut dire Ã§aâ€¦Ce matin de bonne heure, on m'a demandÃ© au palais pour une affaire importante. Mais avant je voudrais savoir si vous avez remarquÃ© des choses Ã©tranges ces derniers temps.

- Kimihiko m'a en effet rapportÃ© quelques petites choses mais je suis sÃ»r que tu es dÃ©jÃ au courantâ€¦

- Oui mais tu sais bien que tous mes hommes ne sentent pas ce que nous nous pouvons percevoir.

- J'ai entendu en allant faire des courses il y a deux jours que des hommes aux cheveux blancs avaient Ã©tÃ© vu la nuit. J'ai donc demandÃ© Ã Kimihiko de se renseigner.

- Vous avez trouvÃ© quelque chose ?

- Nous avons peut-Ãªtre quelque chose. Il semble qu'ils viennent tous de la forÃªt. Ils viennent chercher quelque chose, c'est tout ce que nous savons.

- Bien.

- Chizuru, que se passe-t-il ? Tu ne me parles jamais de ces choses-lÃ en temps normal.

- Je sais. Ecoute, j'ai vu Kazama aujourd'hui.

- Comment est-ce possible ?

- Je n'en sais rien, mais je t'avoue que j'en suis complÃ¨tement retournÃ©e. Il m'a dit des chosesâ€¦

- Et tu veux en parler ?

_- Il m'a parlÃ© de mon pÃ¨re, Senhime. Et je ne parle pas de

KÃ´dÃ´â€¦_

- Ohâ€¦Expliques-moi.

_- Je vais faire court. Il semblerait que sa lÃ©gitimitÃ© soit remise en cause, et il aurait besoin de moi pour gouverner. Il veut que je vienne avec lui. Kazama m'a expressÃ©ment demandÃ© de refuser, peu importe l'offre. _

_- C'est Ã©trange, Ã§a ne servirait pas forcÃ©ment ses intÃ©rÃªts. _

- C'est ce que je me suis dit aussi. Mais imagine qu'il dit vraiâ€¦

_- Tu sais, c'est trÃ¨s certainement le cas, et s'il le fait c'est qu'il a une raison valable. Tu vas sans doute me rire au nez, mais Kazama est un homme qui tient Ã ses valeurs, et qu'il y croit plus qu'autre chose. Laisse-moi te rappeler qu'il n'a pas hÃ©sitÃ© Ã tuer ton frÃ¨re parce qu'il n'agissait pas selon les principes de bases. _

- Je saisâ€¦Tu penses que je dois lui laisser le bÃ©nÃ©fice du doute ?

- Je le pense en effet, et tu devrais rester sur tes gardes. Evites de rester seule trop longtemps, mÃªme pendant les rondes. Je suis sÃ»r que Saito se fera un plaisir de te surveillerâ€¦

- Senhime !

- Oh je t'e pris Chizuru ! Oses me dire que vous ne vous Ãªtes pas rapprochÃ©.

- Et bienâ€¦C'est vrai qu'il me fait la cours mais je ne dÃ©passerais jamais les limites tu le sais trÃ¨s bien.

_- Je te taquinais. Mais tu sais, tu ne devrais pas le faire attendre trop longtemps. Il est dÃ©jÃ bien patient avec toi. _

_- Je suis consciente que je ne lui facilite pas la tÃ¢che. Mais je sais que je ne pourrais jamais Ãªtre une Ã©pouse convenable. _

- Ã‡a viendra, ne t'en fais pas. Quoi qu'il en soit, n'hÃ©sites pas Ã revenir si tu apprends quelque chose, et j'en ferais de mÃªme.

- Je te le promets. Merci de m'avoir accordÃ© de ton prÃ©cieux temps. Merci pour tout. Je reviendrais bientÃ´t. Â»

Les semaines ont passÃ©s et aucune attaque ou Ã©vÃ¨nement douteux ne survienne. La seule chose notable, c'est effervescence qui accompagne la fÃªte de floraison des cerisiers. MÃªme mes hommes pourtant si calme semblaient content, et cela dÃ©teignait sur moi aussi. Je me sens lÃ©gÃ¨re malgrÃ© ce que reprÃ©sente cette fÃªte, mes compagnons ne le mentionnent pas mais je sais qu'ils n'en pensent pas moins. Au fond, ils se demandent si je ne vais pas craquer Ã un moment ou un autre. Quand comprendont-ils que je ne suis plus cette petite chose fragile ?

Exceptionnellement, et parce qu'ils Ã©taient tous dissipÃ©s, nous avons annulÃ© les entraÃ®nements. Les rondes sont quant Ã elles ont Ã©tÃ© maintenues. Nous ne pouvons pas laisser la moindre chose arriver aux habitants, encore moins un jour pareil. Une lÃ©gÃ¨re brise souffle depuis ce matin, portant milles et une odeur jusqu'Ã moi. Parmi elles, une est plus prÃ©sente. Comme flottante autour de moi. EntÃªtante, profonde et envoutante. Je me contrÃ´le. Je ne dois pas me laisser distraire. Ma ronde se passe relativement bien, je profite du grand air malgrÃ© ma tÃ¢che. Du coin de l'Å“il, je vois Saito. Il a toujours cette expression indÃ©chiffrable, neutre. Je sais pourtant qu'il apprÃ©cie la journÃ©e. Il avait cependant montrÃ© de l'agacement lorsque j'Ã©tais rentrÃ© de chez Senhime. Lui, comme mes compagnons m'ont posÃ© beaucoup de questions auxquelles je n'ai rÃ©pondu que vaguement. Â« Des affaires de familles semble-t-il Â». Cela avait suffi, du moins en surface. Mon prÃ©tendant et moi devons profiter de la fÃªte ensemble avant de retrouver nos amis. L'occasion est spÃ©ciale et je me dois de l'Ãªtre aussi. J'ai donc prÃ©parÃ© mon plus beau kimono. Le tissu est assez Ã©pais pour que la saison me soit agrÃ©able de couleur blanc et ornÃ© de grandes fleurs prunes et ceinturÃ© d'une _obi_ noir. J'ai Ã©galement prÃ©vu de mettre mes plus beaux peignes.

Je me sens nerveuse, fÃ©brile Ã mesure que la journÃ©e avance et que je me prÃ©pare.

Alors que je viens de poser la derniÃ¨re touche, j'entends doucement frapper Ã la porte. Je _prends alors mon Ã©ventail que je coince dans ma ceinture ainsi que mon Kinchaku avant d'ouvrir. _

_Â«- Bonjour Saito, tu es en avance. _

- Je pensais que peut-Ãªtre tu ne voudrais pas y aller trop tard Ã©tant donnÃ© que tu as fait la premiÃ¨re ronde de la journÃ©e. Je ne voudrais pas que tu sois trop fatiguÃ©e ensuite.

_- C'est gentil de ta part d'y avoir pensÃ©. _

- De rien, si tu es prÃªte nous pouvons y aller. Â»

C'est ainsi que nous nous retrouvons Ã marcher cÃ´te Ã cÃ´te dans les rues. Peu de mots ont Ã©tÃ© Ã©changÃ©s. Je dois avouer que je suis dÃ©Ã§ue, il n'a fait aucune mention de ma tenue, moi qui ai passÃ© des heures Ã m'apprÃªter pour luiâ€¦Mon cÅ“ur se serre tandis que je continu de faire bonne figure. Mon moral remonte largement lorsqu'enfin nous voyons les cerisiers en fleurs. Leur beautÃ© m'Ã©tonnera toujours. Tellement Ã©phÃ©mÃ¨re, mais aussi tellement fÃ©Ã©rique. A mes cÃ´tÃ©s, Saito est toujours silencieux, lui qui s'Ã©tait tellement ouvert Ã moi semble me cacher quelque chose, ou bien m'en veut-il de ne pas lui avoir racontÃ© mon entrevue avec Kazamaâ€¦La nuit commence Ã tomber, divers lampions commencent Ã Ãªtre allumÃ©s un peu partout. Milles couleurs apparaissent Ã mes yeux depuis le parc. Tout est si calme. Je ne peux m'empÃªcher de fermer les yeux et d'inspirer une grande bouffÃ©e d'air, comme pour mieux vivre ce moment.

Â«- Chizuru, Je ne te l'ai pas encore dit mais saches que je te trouve particuliÃ¨rement belle ce soirâ€¦

- Mes efforts ont donc payÃ©s.

- Bien sur, comment peux-tu en douter ?

- Et bien tu ne m'as rien dit en venant me chercher. J'en ai dÃ©duis que Ã§a ne te plaisait pas.

_- Tu es magnifique, Chizuru. Et ces rougeurs sur tes joues ne font que t'embellir un peu plus. _

- Alors je suis contente que Ã§a te plaise, Saito.

- Je crois qu'il est temps pour moi de te parler de quelque chose d'important.

- Je t'Ã©coute.

- Je parle autant Ã la femme qu'au commandant, sache le. VoilÃ , j'ai reÃ§u une offre de poste. Ce serait quelque chose de plus calme, qui n'exigerait que peu de terrain, mais surtout qui me demanderait de vivre Ã Tokyo. Autrefois je n'aurais mÃªme pas songÃ© Ã accepter maisâ€¦

- Maisâ€¦ ?

- Et bien maintenant, tu entres en ligne de compte. Chizuru, les rÃ¨gles exigeraient que je demande la permission Ã ton pÃ¨re, mais toi et moi savons que c'est impossible. Alors c'est Ã toi que je le demande.

- Mais voyons, Saito, tu es un guerrier, pas un administrateur ou n'importe quel homme de paperasse. Tu es fait pour porter ce Katana, tu t'es battu pour cela et tout ce que Ã§a reprÃ©senteâ€¦Tu es l'un des meilleurs dans ton domaine !

- Chizuru, il n'est plus question de Ã§a.

- Alors de quoi est-il question ?

- Chizuru, je te demande de venir avec moi Ã Tokyo. Je te demande de devenir mon Ã©pouse. Je suis prÃªt Ã prendre moins de risques pour ne pas t'inquiÃ©ter, tout comme je pourrais faire ce que je fais depuis que je te connais, te protÃ©ger. Je ne te laisserais pas tomber, Chizuru.

- Oh Saitoâ€¦ Â»

Ces mots me bouleversent. Ceux que je rÃªvais d'entendre. Je sens que finalement je peux m'autoriser Ã Ãªtre heureuse. Cet homme me veut, il veut mon bonheur. Pour la premiÃ¨re fois depuis longtemps, je sens que je peux enfin Ãªtre heureuse.

Dans mon euphorie je ne perÃ§ois pas les bruits de pas qui s'approchent Ã grande vitesse de nous, menacant de faire Ã©clater notre bulle.

Â« _- CHIZURU !_

- Heisuke ?!

- J'espÃ¨re que tu as une bonne raison de nous importunerâ€¦

- Je t'assure que Ã§a ne peut pas attendre, Saito. Ecoutes Chizuru, il faut que tu viennes ! C'est de la plus haute importance, il est arrivÃ© quelque chose ! Â»

Je regarde Saito briÃ¨vement, il est fortement contrariÃ©. Cette conversation n'est pas terminÃ©e. Je n'ai cependant pas le choix et suis Heisuke. Aussi vite que me le permet mon kimono, nous courrons vers le quartier gÃ©nÃ©ral. Heisuke a refusÃ© d'en dire plus, il dit que nous aviserons mieux de la situation une fois sur place. Plus nous approchons, plus je lutte contre mes idÃ©es pour les remettre en place. Mon inquiÃ©tude grimpe d'un cran alors que l'Ã©tendard m'apparaÃ®t, flottant au grÃ© du vent.

Mon cher _Makoto_.

A notre arrivÃ©e, je m'efforce de retrouver une certaine contenance. Je pense immÃ©diatement que je dois Ãªtre Ã©chevelÃ©e, les joues probablement rougies par la course.

Â« - _Chizuru, je prÃ©fÃ¨re te prÃ©venir tout de suite, Ã§a va te faire un choc. _

- Heisuke, j'ai vu suffisamment de chose, il en faut dÃ©sormais beaucoup pour m'impressionner.

- Comme tu veux, je t'aurais prÃ©venu. Â»

Il s'efface alors pour laisser libre accÃ¨s Ã la porte de la salle principale. Lorsque je l'ouvre, cinq paires d'yeux me scrutent. Pourtant Ã cet instant, je ne vois que lui. Le monde qui nous entoure a complÃ¨tement disparu pour ne laisser que nous. Je pose une main sur mon cÅ“ur avec le vain espoir d'en calmer les battements. Mes yeux se troublent au fur et Ã mesure que je prends conscience de sa prÃ©sence en face de moi. Sur son visage, je peux voir les derniÃ¨res traces d'un sourire, probablement interrompu par mon arrivÃ© qui a dÃ©sormais laissÃ© place Ã un air plus enjÃ´leur. Son doux regard se fait pÃ©nÃ©trant, brÃ»lant tandis que nous nous fixons. Finalement, son odeur me parvient. C'est donc lui que j'avais senti durant toute cette journÃ©e. Je comprenais ce sentiment de quiÃ©tude qui m'avait envahie lorsque je l'avais respirÃ© plus tÃ´t aujourd'hui.

Â« - _Jâ€¦Commentâ€¦Hijitaka ? Commâ€¦_

- Bonjour, Chizuru. Â»

6. Chapter 6

Bonjour bonjour ! (_Ya encore quelqu'un ici_ ?)

**Je vous prÃ©sente trÃ¨s respectueusement mes plus sincÃ¨res excuses. **

Je n'ai pas de rÃ©elles excuses Ã vous donner si ce n'est qu'entre mon boulot et le manque d'inspiration (ainsi qu'une petite sortie fort sympathique Ã GEEKOPOLIS), Ã§a n'a franchement pas Ã©tÃ© simple. J'ai vraiment fait de gros effort pour ce chapitre dans le sens oÃ¹ il Ã©tait en cours d'Ã©criture depuis des mois. Cela dit, maintenant le chapitre est bel et bien lÃ , la trame est bien claire

dans mon esprit donc tout va bien. J'espÃ¨re que vous ne m'en voudrez pas trop pour cette longue attente et surtout que ce chapitre sera Ã la hauteur de vos espÃ©rances puisque j'ai cru comprendre que certaines personnes Ã©taient un peu en mode : Â« Oh mon Dieu ! Â»

DONC : Je tiens Ã remercier cette chÃ¨re Harritsu alias Louve. On ne dirait pas comme Ã§a mais tes commentaires me sont d'un grand soutient, Ã§a n'a peut-Ãªtre pas l'air de grand-chose mais trÃ¨s franchement, moi Ã§a me touche beaucoup. J'ai eu des moments oÃ¹ je me suis dis que j'allais tout simplement arrÃªter et quand je relisais ces petits reviewsâ€¦Ã§a me redonnait du baume au cÅ“ur. Donc MERCI LOUVE 3

Bien je pense que je vais m'arrÃªter ici et vous souhaiter une bonne lecture, je vous invite Ã me faire part de vos impressions/frustrations/joies trÃ¨s vite. Pleins de bises !

* * *

><p>Â« Jâ€¦Commentâ€¦Hijikata ? Commâ€¦<p>

-Bonjour, Chizuru. Â»

Dire que je suis stupÃ©faite est un euphÃ©misme. Je suis littÃ©ralement paralysÃ©e par le trop plein d'Ã©motions qui m'envahie. Je suis perdue. Comment peut-il Ãªtre devant moi quand je sens encore la sensation de ses cendres entre mes doigts. Suis-je en train de devenir folle ? Ou bien suis-je en train de rÃªver tout cela ? Je reprends ma contemplation et me rends compte qu'il n'a pas changÃ© d'un pouce, son charisme et sa prestance n'ont pas faiblis. Il porte le mÃªme uniforme occidental que dans mes souvenirs. Il est le mÃªme, mais cette fois-ci, il est bel et bien vivant. **Il est vivant**. Ces mots sonnent Ã©trangement dans mon esprit, comme s'ils ne pouvaient Ãªtre associÃ©s.

Alors que je sors de mes pensÃ©es je sens leurs regards pointÃ©s sur moi. Sans m'en apercevoir je me suis approchÃ©e de lui. IncrÃ©dule face Ã mon propre comportement je me recule et cherche le regard de Saito. Il est probablement aussi choquÃ© que moi. Qui aurait bien pu prÃ©voir une chose pareille. Pourquoi ma vie semble-t-elle se jouer de moi ? J'avais enfin trouvÃ© la paix. Je me sentais prÃªte Ã vivre. Et le voilÃ . Remettant en cause toutes mes nouvelles certitudes.

Je ne peux m'empÃªcher de fermer les yeux sous le poids de mon ressenti. Je me sens manquer d'air, ma tÃªte devient douloureuse tandis que mon cÅ“ur meurtri se serre.

Â« Jâ€¦J'ai besoin d'air.Â»

Et sans un mot de plus, je pars me rÃ©fugier dans ma chambre en claquant la porte dans un bruit sec.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Le soleil n'est pas encore levÃ© lorsque je me rÃ©veille. Le sommeil m'a lÃ¢chement fuie durant une partie de la nuit et j'en ressens les effets. Mes yeux ne veulent pas s'ouvrir et doivent Ãªtre rougis et gonflÃ©s alors que la faim commence Ã me tirailler. L'air frai me

fera sans doute du bien. Et je ne me suis pas trompÃ©, je me sens moins endormie grÃ¢ce aux picotements du froid ; le soulagement est physique cependant je ne peux pas m'empÃªcher de penser Ã la journÃ©e de la veille.

La joie ressentie quand Saito s'Ã©tait finalement dÃ©clarÃ©, son inquiÃ©tude lorsqu'il m'a demandÃ© de l'accompagner Ã Tokyo. En Ã©tais-je capable ? Pourrais-je quitter ce que j'avais construit ici, ce pourquoi je m'Ã©tais battue depuis mon retour ? Beaucoup de choses entraient en ligne de compte. Je m'Ã©tais tellement investie pour sortir la tÃªte de l'eau. J'avais tentÃ© de mettre la moindre Ã©motion personnelle de cÃ´tÃ© pour me consacrer au mieux Ã mon projet. C'est lÃ que Saito avait Ã©tÃ© d'une grande aide, sa diplomatie naturelle ainsi que son esprit guerrier avait Ã©tÃ© un rÃ©el avantage pour convaincre les grands de la ville mais aussi pour la mise en place de l'organisation du _Makoto_. Alors je me rends compte que ma rÃ©ponse aurait Ã©tÃ© oui. Instinctivement.

L'arrivÃ©e d'Heisuke avait Ã©tÃ© dÃ©terminante, s'il Ã©tait arrivÃ© quelques minutes plus tard, j'aurais Ã©tÃ© officiellement fiancÃ©e. J'aurais dÃ» organiser mon dÃ©part pour la grande ville. Et voilÃ que dÃ©sormais, _il_ rentrait dans l'Ã©quation. Il en avait toujours fait partie. C'Ã©tait indÃ©niable, il Ã©tait toujours quelque part dans un coin de mon esprit mais de faÃ§on plus subtile, je le savais, Saito aussi. Sans doute.

Je me retrouve rapidement avec une tasse de thÃ© sur les marches, enroulÃ©e dans un chÃ¢le et observant le jardin. Non loin de moi, je sens _sa_ prÃ©sence, son odeur. Il ne bouge pas, respire Ã peine et pourtant, je sais qu'il est lÃ , qu'il veut me parler. Dois-je l'encourager ? Ou bien l'ignorer ? Je prends une goulÃ©e d'air avant de finalement de tourner la tÃªte vers lui, imperceptiblement. Il prend mon geste pour une invitation et s'approche doucement. Je sens dans sa dÃ©marche la crainte, sans doute due Ã ma rÃ©action de la veille. Il s'assied Ã mes cÃ´tÃ©s, fixant lui aussi le dÃ©cor. Je profite de cet instant de calme en me recentrant sur mon thÃ© fumant. Je sais qu'il va finir par parler. La question : est en suis-je capable ? Toujours cette mÃªme interrogation, comme si son retour avait affectÃ© ma faÃ§on de voir chaque chose, Ã commencer par mes capacitÃ©s. Je n'ose toujours pas le regarder. Ce serait comme admettre qu'il est bel et bien lÃ , de retour. Une journÃ©e particuliÃ¨re me revient en mÃ©moire. C'Ã©tait peu de temps aprÃ¨s mon retour, je travaillais dÃ©jÃ Ã la remise en Ã©tat des lieux et je m'Ã©puisais chaque jour. Soudain j'avais cru le voir, s'en Ã©tait suivi une belle crise d'hystÃ©rie lorsque je m'Ã©tais rendue compte que mon esprit m'avait jouÃ© des tours. J'avais tellement espÃ©rÃ© que je me rÃ©veillerais d'un mauvais rÃªve. Aujourd'hui j'Ã©tais dans une toute autre situation. Et elle n'Ã©tait pas plus aisÃ©e.

Â« _Tu es toujours aussi matinale_. Â»

Nous y Ã©tions. Il avait finalement commencÃ© Ã parler. Le sujet est anodin. Ca me convient tout Ã fait.

Â« _- J'aime me lever tÃ´t. J'ai toujours beaucoup de choses Ã faire. Et puis tout est calme Ã cette heure-lÃ , c'est agrÃ©able._

- Je suis bien placÃ© pour le savoir. J'ai su tout ce que tu avais fait ici. Je suis trÃ¨s impressionnÃ©.

_- Et bien disons que je n'avais pas trop le choix. _

- C'est tout de mÃªme Ã©tonnant ce que tu as rÃ©ussi Ã faire de cet endroit. C'est Ã la fois semblable et _trÃ¨s diffÃ©rent. On m'a expliquÃ© que tu tenais tout ceci d'une main de maÃ®tre._

- Je suis beaucoup aidÃ©, depuis le dÃ©but Ã vrai dire. Je n'ai pas Ã©tÃ© seule trÃ¨s longtemps.

- Chizuru, comment vas-tu ?

_- Et bien, je crois que je peux dire que je vais bien. Je dirais mÃªme que j'ai de la chance. Tout n'est pas simple tous les jours mais comme je te l'ai dit, je suis beaucoup aidÃ©. Plus encore depuis que les garÃ§ons sont revenus. _

- Je suis content, dans ce cas. C'est bien que tu ais pu te reposer sur eux. Je dois dire que Ã§a me rassure un peu, tu as beau Ãªtre une femme d'Edo, tu restes une femme et il a dÃ» Ãªtre compliquÃ© de te faire entendre.

- J'ai simplement fait ce que la vie attendait de moi : avancer et vivre. Quoi que dans un premier temps, il s'agissait plus de survivre qu'autre choseâ€¦

- Chizuruâ€¦

- Non laisses moi parler. Quand tu es mort, j'Ã©tais littÃ©ralement anÃ©antie. Tous ceux que j'avais connu et auxquels je tenais n'Ã©taient plus de ce monde. J'Ã©tais seule. Mais je me suis relevÃ©. Je ne voulais pas que chacun soit mort en vain. Je ne sais pas pourquoi, j'ai dÃ©veloppÃ© une sorte de culpabilitÃ© d'Ãªtre en vie mais je ne voulais rien lÃ¢cher. J'en ai Ã©tÃ© tentÃ© mais je ne pouvais pas. Parce que je t'en voulais de m'avoir laissÃ©. De t'Ãªtre battu, d'avoir voulu dÃ©fendre ton honneur. Tu n'as pas idÃ©e comme j'Ã©tais furieuse aprÃ¨s toi. Ã‡a m'a donnÃ© de la force, et comme par magie, ils sont rÃ©apparus. Les uns aprÃ¨s les autres ils Ã©taient de retour. Saito m'a bien plus aidÃ© que je ne pourrais jamais le remercier. Doucement, tout s'est mis en place. J'ai chassÃ© certains de mes dÃ©mons, j'ai commencÃ© Ã vivre pour moi. Et te voilÃ . _Assis Ã cÃ´tÃ© de moi alors que je croyais devoir renoncer Ã te revoir un jour. Alors que je pensais Ãªtre certaine de ce que je voulais. Tu remets tout en question. Absolument tout._

- J'en suis dÃ©solÃ©. Saches que j'ai parlÃ© avec Saito hier.

- Il t'a parlÃ© ?

- Oui, et il m'a expliquÃ© Ã quel point il avait veillÃ© sur toi, comment votre relation avait Ã©voluÃ©â€¦Je ne peux pas t'en vouloir. J'Ã©tais mort. Mais saches que de mon cÃ´tÃ© je n'ai jamais pensÃ© qu'Ã autre chose qu'Ã toi. Lorsque j'ai su que j'allais revenir j'Ã©tais comme un tigre en cage, je savais que je devais te trouver. Et lorsque je t'ai vu hier, avec ton air prÃ©occupÃ© et sÃ©rieux Ã la foisâ€¦J'ai vu Ã quel point tu Ã©tais diffÃ©rente. Tu n'es plus l'enfant que j'ai connu. Tu es aujourd'hui une vraie femme. Alors avec Saito nous sommes arrivÃ©s sur un terrain d'entente, car ni lui, ni moi n'abandonnerons l'idÃ©e de t'avoir Ã nos cÃ´tÃ©s tant que tu n'auras pas pris une dÃ©cision.

- Un terrain d'entente sur quoi ?

- Nous allons nous battre pour toi. De faÃ§on loyale, chacun tentera de gagner ton cÅ“ur.

- Comment avez-vous pu parler d'une telle chose sans moi ? Vous n'Ãªtes pas des animaux, et je pense avoir mon mot Ã dire dans cette histoire, parce que je suis la principale intÃ©ressÃ©e il me semble !

- Chizuruâ€¦

- Non ! Vous voulez jouer ? Et bien vous jouerez seuls !

- Si tu crois que je suis revenu d'entre les morts pour jouer tu te trompes. Tout ce que je sais c'est que tu m'aimes et que tu l'aimes aussi. Alors nous n'allons rien faire de plus que te donner matiÃ¨re Ã rÃ©flexion.

- Et qui te dit que ce choix n'est pas dÃ©jÃ fait ? Saito m'a fait sa demande hier, et si Heisuke n'Ã©tait pas arrivÃ©, j'aurais dit oui !

- Mais il est arrivÃ©, et maintenant tu vas devoir faire avec le fait que je suis de retour. Et sache que je n'ai pas l'intention de partirâ€¦ Â»

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

Cette conversation m'a retournÃ© bien malgrÃ© moi. Je ne peux m'empÃªcher de repenser Ã chaque mot qu'il a prononcÃ©. Je me retrouve Ã la fois contrariÃ©, soucieuseâ€¦et satisfaite de ses paroles. Dans d'autres circonstances j'aurais Ã©tÃ© la plus heureuse, mais maintenant tout est tellement plus compliquÃ©. Il faut que je me ressaisisse, la rÃ©union va bientÃ´t commencer. Aujourd'hui, nous avons une tÃ¢che particuliÃ¨re Ã accomplir.

Tous mes hommes sont assis devant moi dans la grande salle. Silencieux, ils attendent les ordres. Ils savent qu'aujourd'hui est un jour particulier, ils ont travaillÃ© dur pour que tout ce passe comme prÃ©vu. De part et d'autre de moi, mes amis sont Ã©galement prÃ©sents. Ils ont prÃ©vu l'opÃ©ration avec moi depuis le dÃ©part. Nous sommes tous prÃªts. Il ne manque plus que mon signal. Je prends donc la parole.

Â« Il y a quelques semaines, j'ai demandÃ© Ã chacun d'entre vous de fournir de grands efforts. Et vous avez tous travaillÃ© dur lors de vos entrainements. Aujourd'hui, je vais enfin vous en donner la raison. Il y a quelques mois, des Ã©vÃ¨nements inquiÃ©tants nous ont Ã©tÃ© rapportÃ©s par diffÃ©rentes personnes. Dans le plus grand secret nous avons donc enquÃªtÃ© et il en est ressorti que depuis l'an passÃ©, des hommes dangereux terrorisent la population et s'y attaquent dÃ©libÃ©rÃ©ment. Nous avons donc dÃ©cidÃ© d'agir, et ce avec l'autorisation de Mr Nobu bien entendu. Nous avons carte blanche. Vous serez donc sÃ©parÃ© en quatre groupes, la section une ira avec moi au Nord du lieu de rendez-vous. La seconde ira avec Saito Hajime au Sud. Soyez vigilants, ils s'attendent Ã quelque chose mais pas aussi vite, ils seront donc surpris mais organisÃ©s. Enfin la section 3 prendra la face Est avec Soji, pour la quatriÃ¨me

section, c'est Ã l'Ouest que vous irez, avec Sanosuke et Shinpachi. Votre rÃ´le est de sÃ©curiser les lieux, Ã©liminez si nÃ©cessaires, mais essayer de garder des prisonniers, nous devons en savoir plus. C'est primordial. Nous ignorons encore tout de leurs motivations, de qui ils sont et ce dont ils sont capables. Je vous demande donc d'Ãªtre prudent. Vous appartenez au Mokoto, et vous faites partie d'une grande famille, vous devez donc aussi prendre soin des uns des autres. Je vous donne l'ordre de tous revenir en un seul morceau. Â»

Je vis alors certains visage se tendre, d'autres semblaient emplis de fiertÃ© ou de dÃ©fis, mais chez tous les hommes, dans chaque rang, il y une chose qui leur fait dÃ©faut. La peur. Et c'est bien ce qui m'inquiÃ¨te.

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

La tension monte d'un cran. Mes hommes sont en rang, prÃªts Ã partir pour la premiÃ¨re vague. L'un d'entre eux restera en retrait pour donner les directives au second groupe, celui de Saito. Je suis complÃ¨tement raide, il nous manque tellement d'informations. Nous ne savons mÃªme pas s'ils ont un nom. Est-ce un mouvement isolÃ© ou une rÃ©elle menace ? Combien sont-ils au juste ? Quel est leur but ? Toute cette nervositÃ© n'est pas bonne. Je suis trop inquiÃ¨te, trop prÃ©occupÃ©e. Je vais devoir redoubler de vigilance. Il ne s'agit plus de s'entraÃ®ner dÃ©sormais. Je ressens le besoin de m'isoler un instant avant le dÃ©part. Il faut que je me ressaisisse quoi qu'il arrive. Mes paupiÃ¨res sont closes. Je prends une grande inspiration avant de recracher l'air de mes poumons, une fois, deux fois, trois foisâ€¦Mes muscles commencent Ã se dÃ©tendre doucement. Deux bras forts m'encerclent et finissent de m'achever. Je suis parfaitement sereine Ã prÃ©sent dans les bras de Saito.

Mon dos repose contre son torse et je sens sa chaleur irradier. Je me sens bien, Ã ma place. J'en oublierais presque ce qui va bientÃ´t se produire. Je veux profiter pleinement de cet instant de tranquillitÃ© et me retourne pour lui faire face et le dÃ©tailler. Son regard est grave, sombre. Je devine trop facilement son inquiÃ©tude. Prise d'une soudaine audace je serre mes poings autour des pans de sa veste pour le tirer vers moi avant de sceller nos lÃ¨vres. Le contact est doux mais l'urgence du moment se fait sentir tandis que ses mains me rapprochent de lui et que les miennes partent dans sa nuque. Trop vite Ã mon goÃ»t, il met fin Ã notre baiser. Nous sommes lÃ , essoufflÃ©s, reprenant conscience du monde extÃ©rieur.

Soudain, une chose me saute aux yeux, je ne lui ai toujours pas donnÃ© ma rÃ©ponse. Trop de choses sont arrivÃ©es depuis sa demande. Pour ne pas briser ce moment je dÃ©cide de lui chuchoter :

Â« _Sois patient, encore un peu. Et reviens vivant. C'est un ordre._ Â»

*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*o*

C'est de la torture pure et simple. Voir celle que l'on aime prendre la tÃªte d'une troupe d'homme pour aller se battre. Je comprends maintenant ce qu'elle a dÃ» ressentir chaque fois que je partais. Le courage dont elle devait faire preuve dans ces moments m'Ã©tait Ã©tranger. Je me sens impuissant et dÃ©passÃ© par les Ã©vÃ¨nements. Il a Ã©tÃ© dÃ©cidÃ© Ã l'insu de Chizuru que je partirais en mÃªme

temps que Saito. Je suis incapable de ne pas mettre mon Ã©pÃ©e au service du Mokoto, et de la laisser se battre tandis que moi je serais lÃ Ã attendre qu'ils rentrent tous. Sannan veillera sur les Ã©ventuels blessÃ©s. Il y en aura trÃ¨s certainement.

Saito me fait signe, il est l'heure. MalgrÃ© notre situation, nous n'en sommes pas moins amis. Il est bon de pouvoir compter sur lui en toute circonstance. Le trajet se fait calmement. Chacun sait ce qu'il a Ã faire et se concentre au mieux en attendant les ordres.

L'adrÃ©naline monte au fur et Ã mesure que les nouvelles des diffÃ©rentes troupes nous parviennent. Que fait-elle ? A quoi pense-t-elle ? Quand va-t-elle lancer l'attaque ?

Soudain, il est l'heure. Le plus silencieusement possible chacun se met en place. RepÃ©rer. Se dÃ©placer. Attaquer. Mon instinct se met en marche et j'oublie l'homme que je suis. Je ne suis qu'un sabre prÃªt Ã en dÃ©coudre s'il le faut. Ceux qui sont supposÃ© Ãªtre des guets ont Ã©tÃ© Ã©liminÃ©s. De toute faÃ§on ils ne savent rien, sinon ils auraient fait partie de la rÃ©union.

Alors que nous progressons rapidement, l'alerte est donnÃ©e. Nous avons Ã©tÃ© repÃ©rÃ©s plus vite que prÃ©vu. Le silence de la nuit est alors brisÃ© par des hurlements d'hommes et des bruits de sabres. S'il restait une once d'humanitÃ© Ã cet instant, elle a dÃ©sormais disparu. C'est chacun pour soi. Autour de moi, les hommes se battent pour leurs vies et leurs convictions. Les deux camps sont trÃ¨s facilement identifiables. Les hommes d'un cÃ´tÃ©, et les _rasetsu _de l'autre. Ces crÃ©atures, je ne pensais pas revoir un jour. Leurs traits sont dÃ©formÃ©s par la soif et la folie qui les habite. Comment sont-ils arrivÃ©s ici ? De qui suivent-ils les ordres ?

Mon questionnement est vite interrompu par la vison de Chizuru se battant fÃ©rocement. OÃ¹ est donc passÃ© ce petit bout de femme que je me faisais un devoir de protÃ©ger ? La douceur a totalement disparue de son visage pour laisser place Ã une dÃ©termination sans faille. Je vois cependant qu'elle se questionne aussi sur l'origine des crÃ©atures qui autrefois furent des hommes, avec une maison, un foyerâ€¦

Ils sont dÃ©sormais en proie Ã la folie et le paieront de leur vie d'ici peu, soit par la violence, soit parce que leur temps sera Ã©coulÃ©. Comme ce fut le cas pour ceux d'entre nous et qui sont revenus. Le chaos, le sang, les crisâ€¦c'est Ã la limite du supportable. Je vois chaque geste avec une prÃ©cision dÃ©concertante, je sens chaque souffle, ressens chaque Ã©motionâ€¦Un peu plus loin, mes compagnons nous ont rejoint et commencent une avancÃ©e pour capturer les commanditaires de la rÃ©union qui a lieu Ã l'Ã©tage. Saito est des leurs.

Et puis tout va trÃ¨s vite. Un rasetsu tente d'attaquer Saito par derriÃ¨re alors qu'il s'apprÃªte Ã monter les escaliers. Mais Chizuru s'interpose et croise le fer avant de l'Ã©liminer d'un coup dÃ©cisif. Elle jette un rapide coup d'Å“il Ã mon ami et ne voit pas arriver le rasetsu qui l'embroche d'un coup Ã l'abdmen avant de s'enfuir.

* * *

><p>BON ! Alors comment vous dire que j'ai pleinement conscience que vous allez probablement m'en vouloir pour ce sale petit coup, mais croyez moi que c'est important pour la suite, certaines choses vont en dÃ©couler et vous ne serez pas dÃ©Ã§ue du voyage =)<p>

Sur ce j'attends vos avis avec impatience !

XOXO

End
file.